

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 19 janvier 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TÉLÉPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3361

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair 3361

## Rommel s'apprête à évacuer Tripoli (Voir en page 3)

### Québec avant Ottawa

Pourquoi les Canadiens français doivent faire passer la politique provinciale avant la politique fédérale

L'entrée en lice du Bloc populaire canadien a soulevé nombre de discussions: la moins intéressante n'est pas celle qui porte sur l'importance relative de la politique fédérale et de la politique provinciale, pour les Canadiens français. L'unanimité semble en train de se faire là-dessus entre tous ceux qui se sont donné la peine d'étudier nos problèmes politiques du point de vue canadien-français, entre tous ceux qui veulent réagir contre une politique mesquine et partisane qui a méconnu nos aspirations et nos intérêts propres. Il y a déjà plusieurs années que M. l'abbé Groulx nous demande d'orienter notre politique vers le provincial et non vers le fédéral. Bien que né d'une crise fédérale, le Bloc populaire canadien a proclamé que son action s'exercera dans les deux domaines en laissant entendre qu'il fera passer le provincial avant le fédéral. Il ne sera peut-être pas inutile de rechercher les raisons qui motivent et justifient ce choix, de les résumer telles que nous les voyons, afin de se faire une conception claire et nette de la question.

La raison fondamentale de cette primauté du provincial, c'est la constitution même qui nous régit. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique n'est guère autre chose en effet qu'un accord de répartition des pouvoirs et des attributions du gouvernement entre l'autorité centrale de la Confédération et les provinces qui l'ont constituée. Or, il se trouve que les matières qui tombent sous la juridiction provinciale sont autrement plus importantes pour la survivance et l'expansion de la nation canadienne-française que celles qui sont du ressort fédéral. Il suffira pour s'en rendre compte d'une brève recapitulation.

La politique étrangère ainsi que la défense nationale et les tarifs qui en sont des instruments sont naturellement des attributs du gouvernement fédéral. Le moment serait à coup sûr mal choisi, au plus fort d'une guerre totale, de tenter de diminuer l'importance de la politique étrangère. Il n'en reste pas moins vrai que les erreurs dans le domaine international, si coûteuses qu'elles puissent être, ne peuvent modifier la position de l'élément français vis-à-vis de l'élément anglais puisque nous ne sommes pas les seuls à en subir les conséquences. La politique étrangère adoptée par la majorité peut nous blesser dans nos sentiments, imposer à toute une génération des sacrifices qui peuvent nous paraître injustifiés, mais elle ne saurait changer le cours de notre histoire à l'abandon de la disparition même de l'Etat canadien. Quant à la politique douanière, ou tarifaire, à la politique commerciale étrangère, nous n'avons pas à nous en préoccuper outre mesure parce que la province de Québec se trouve à avoir souvent les mêmes intérêts économiques que l'Ontario.

Le gouvernement fédéral a encore juridiction sur les transports et communications — chemins de fer, ports et canaux, aviation, radio, postes. Ce sont autant de facteurs de progrès et nous savons que nous n'avons pas été gagnés en fait de chemins de fer si l'on n'a pas négligé le chenal et les ports du Saint-Laurent parce qu'ils servaient aux autres provinces. Les injustices dont nous pouvons être victimes, lorsqu'il s'agit d'organiser les réseaux de transport et de communication, dans la répartition des travaux publics, peuvent entraver notre croissance, mais elles ne peuvent l'entraver. L'immigration, qui est aussi du ressort fédéral, nous touche de beaucoup plus près puisqu'elle peut modifier la composition de la population canadienne, l'équilibre des divers groupes.

Il est enfin toute une série de ministères et d'organismes fédéraux qui font en quelque sorte concurrence à des ministères provinciaux correspondants — agriculture, mines, pêcheries, santé, travail, prêt agricole, etc. Ces domaines constituent une sorte de *no man's land* où le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux se disputent l'initiative, les pouvoirs, les revenus, l'influence. Là encore, nous pouvons bien souffrir préjudice et ne pas obtenir notre juste part des deniers publics, mais l'intervention de la province peut toujours suppléer à l'inertie ou à la mauvaise volonté du fédéral lorsqu'il s'agit de répondre à des besoins essentiels.

Bref, les affaires qui sont de la compétence fédérale sont presque toutes de nature superficielle si on les envisage sur le plan de l'histoire et non en fonction de l'actualité. Les lois et les décisions de l'autorité centrale portent sur des situations plutôt accidentelles et transitoires. Il en va tout autrement des actes de l'autorité provinciale qui peuvent influencer profondément sur le caractère, l'âme même de la nation.

Les provinces se sont réservées en 1867 les fonctions qui touchent de plus près aux éléments qui font la puissance d'une nation: le nombre, la richesse, la culture. C'est de Québec que relève l'instruction publique, l'éducation, dont on ne saurait exagérer l'importance, même si Ottawa a réussi à s'emparer des programmes de radio. C'est de Québec que relèvent nos lois civiles, si ardemment défendues par nos ancêtres et qui se rattachent si étroitement à nos moeurs et à notre esprit. C'est de Québec encore que relève la législation sociale, en dépit des empiétements d'Ottawa en matière de pensions de vieillesse et de notre capitulation

### Finances publiques

## L'effort financier du Canada pour la guerre

Le "Canada en guerre", publication officielle, en fait voir l'étendue considérable

Le Canada est imposé à fond — Et ça n'est pas fini...

Par Léopold Richer

Ottawa, 19-1-43. — On se rappelle peut-être que dans un article publié le 7 octobre 1942, le *Devoir* soutenait que, toutes proportions gardées, le Canada ne le cédait ni à l'Angleterre ni aux Etats-Unis sous le rapport des sacrifices d'ordre financier. Notre journal demandait à la Commission de l'Information de faire en sorte que notre effort de guerre fût mieux connu, non seulement en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, mais encore dans les provinces de langue anglaise où

l'opinion publique est viciée par une propagande malhonnête et souvent anticanadienne. Rien de plus révoltant, en effet, que la façon dont la presse anglo-canadienne, dans sa très grande majorité, s'est efforcée de représenter notre effort de guerre, le montrant sans cesse sous un faux jour, critiquant l'insuffisance présumée des mesures ministérielles et louant, par ailleurs, tout ce que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis accomplissaient. La Commission de l'Infor-

(suite à la page six)

## On pense que la situation en Afrique du Nord va s'éclaircir

### Bloc notes

Une politique canadienne

C'est le titre d'un article intitulé K.B.W., qui paraît dans la livraison du 5 janvier du *Manitoba*, organe de l'Union des étudiants de l'Université du Manitoba. L'auteur examine, sous trois aspects différents, le problème qui sera celui du Canada dans l'après-guerre, l'aspect social, l'aspect national, l'aspect international.

Du point de vue national, c'est même le problème présent, tel qu'il se pose déjà, tel qu'on devrait le considérer pour en trouver la solution, que K.B.W. examine. Et la solution qu'il propose s'inspire d'un sentiment canadien qui paraît intense et profond. Ce jeune homme éprouve le besoin d'un patriotisme canadien, se rapportant à la terre canadienne et non pas à toutes les terres de l'Empire d'hier; il reconnaît l'existence sur cette terre de la patrie canadienne de deux cultures différentes mais faibles pour se compléter, il se réjouit du fait et il demande que tous les fils de la patrie canadienne en viennent à communiquer aux deux cultures.

Le second but à atteindre, écrit-il, se rapporte à la question plutôt vague de l'unité nationale, à l'encouragement de la montée culturelle et d'un patriotisme national. Nous ne sommes plus partie de "l'Empire" du siècle dernier. En tant que nation indépendante, nous participons à l'Union du Commonwealth des nations britanniques et nous nous reconnaissons une allégeance à un souverain commun. En tant que nation indépendante, nous devrions manifester mieux que nous avons conscience de notre état d'indépendance. Il est sûrement temps que nous ayons notre propre drapeau, un drapeau canadien, sans qu'il y ait dessus, ou pour le suppléer, l'Union Jack. Nous pourrions apposer une couronne sur ce drapeau pour signifier notre adhésion au Commonwealth mais l'Union Jack est après tout le drapeau des *Iles Britanniques*, c'est le drapeau de "l'Empire" et non pas du Commonwealth. Nous devrions mettre fin à la pratique de reconnaître des Anglo-Saxons aux postes importants et de confiance dans l'armée. Nous devrions doter les écoles et les universités d'assez d'argent pour leur permettre d'encourager l'expression créatrice et littéraire. Nous devrions, chacun d'entre nous, être capables de parler les deux langues d'une nation bilingue.

Cet étudiant manitobain touche en son article à bien des points importants. S'il était simplement possible, d'ici la fin de la guerre — ce qui laisse peut-être assez de temps — d'obtenir que l'Etat respecte un peu plus qu'il ne le fait le caractère officiellement bilingue du pays canadien, rende à ses ressortissants de langue française cette justice qui leur est due de pouvoir communiquer avec ses représentants dans celle des deux langues officielles qui est la leur; que l'Etat canadien donne encore à tous ses ressortissants, à tous les Canadiens, ce qui leur manque depuis aussi longtemps que le Canada existe, un drapeau bien à eux, qui soit la représentation de la patrie, de leur patrie.

(suite à la page six)

### Le carnet du grincheux

Un magazine new-yorkais prônant M. Winston Churchill deviendra gouverneur général du Canada et que M. Ralston succédera à M. King dans la haute fonction de premier ministre. Les Anglo-Canadiens ne nous aurions donc pas pardonné de leur avoir retiré M. Bennett.

Quelqu'un a proposé que la Conférence de la Paix, après cette guerre-ci, se tienne à Montréal. Il faudrait voir ça, rien qu'à cause des réactions à Toronto.

Il paraît que M. Mackenzie King vient d'écrire à son ministre du Travail, M. Mitchell, pour connaître la situation exacte et vraie quant à la main-d'œuvre dans les divers domaines de la production. Le premier ministre voudrait-il se faire dire que tout va bien, que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes?

Le contrôleur des vivres, M. Taggart, annonce qu'il n'est pas tout de suite question d'un rationnement des conserves alimentaires. Le même homme avait déjà dit pouvoir garantir qu'il n'y aurait pas de rationnement du beurre tard, le rationnement du beurre était imposé.

Au vrai, le meilleur moyen d'avoir des conserves, c'est de ne pas les consommer, de les conserver.

Il ne s'ensuit pas nécessairement qu'un gouvernement conservateur ferait de meilleur rationnement des conserves.

La feuille bédante du matin à Montréal se met à reproduire des articles du journal à Johnny-Charly McHarvey. Dis-

Des optimistes disent que d'ici deux semaines tout sera arrangé—Brazzaville dénonce les "usurpateurs du pouvoir" en Afrique du Nord française—Remaniements que propose le Conseil Impérial d'Alger — Une campagne contre l'agent américain Robert Murphy

M. CLEMENT ATTLEE REND HOMMAGE A EISENHOWER ET A GIRAUD

La principale nouvelle des dernières heures, c'est que le siège de Leningrad qui a duré 515 jours, est abandonné et levé. Assiégée depuis le 21 août 1941, — environ 2 mois après le début de la guerre entre l'Allemagne et la Russie, — l'ancienne capitale russe a été un temps quasi encerclée, l'Allemand à quelques dizaines de milles du centre de la ville, et il a paru même que Leningrad allait devoir tomber aux mains de l'ennemi. Leningrad a néanmoins tenu, et au bout de 17 mois le siège est à toutes fins pratiques abandonné par l'adversaire, sous la pression des circonstances, la rigueur de l'hiver russe, les pertes nombreuses subies par les Allemands au cours de cette longue opération, tant en matériel que l'un des plus longs de l'histoire, surtout si l'on tient compte de la population considérable de la ville assiégée. On attribue en partie au maréchal Zhukov le mérite d'avoir réussi à dégager finalement la ville de Leningrad, anciennement Saint-Petersbourg. Si Leningrad fut tombé aux mains des troupes de Hitler, ces mois-ci, cela aurait eu un retentissement considérable. Le fait qu'il a raté le siège et la capture de cette ville est un sérieux échec pour le prestige militaire de Hitler et de ses soldats, et démontre une fois de plus que l'Allemagne n'est pas invincible. De même la résistance de Leningrad et les combats furieux livrés par les armées russes à l'envahisseur, sur tous les points envahis par les généraux du Reich, indiquent bien que Hitler s'est extrêmement vanté quand il a parlé dès l'automne de 1941 de l'anéantissement, à toutes fins pratiques, des armées et de la défense russes. On ne voit pas très bien comment il pourra expliquer, avec Goebbels, cet insuccès marqué, surtout devant la tournure que prennent en général ses opérations et sa campagne en Russie. De toute évidence la fortune ne favorise plus guère ses armes, en attendant qu'elle change définitivement de camp, ce qui est de plus en plus prévisible.

### SUR DIVERS CHAMPS

Les dépêches confirment l'avance rapide, — de plus en plus rapide, — des colonnes alliées qui font campagne en Libye. La première, qui marche sur le littoral, et la seconde, qui avance par l'intérieur, ne sont plus qu'à une cinquantaine de milles de Tripoli, même à moins de distance que cela, et elles continuent de marcher rapidement vers cette place forte. On ne croit pas que s'il y a dans peu de temps le siège de Tripoli, cela dure longtemps, car Tripoli, attaqué à la fois par terre et par mer, et investi de toutes parts, ne saurait résister indéfiniment. Rommel se trouvera donc dans une situation de plus en plus inquiétante quant à la fin de sa campagne, surtout si le temps se remet de façon à opposer moins d'obstacles à la pénétration anglo-franco-américaine vers Bizerte et Tunis. En fait, on parle déjà de l'abandon de Tripoli. En Tunisie, on signale surtout des engagements de chars d'assaut, sur un terrain boueux et dangereux, et des attaques par voie de l'air. Les renforts aux Axis se rendent difficilement au but et les exploits des Français, sur un terrain que leurs troupes connaissent bien, sont d'un appui sérieux à la cause alliée.

### UN DISCOURS DE M. ATTLEE

Le premier ministre adjoint de Grande-Bretagne, M. Clement Attlee, vient de dire en Angleterre que son pays envisage avec la plus grande confiance ce qui va se passer en 1943. L'effort militaire et naval anglais sera considérable, plus que jamais jusqu'ici. La campagne russe, depuis 1941, a été extrêmement effective, ajoute M. Attlee, qui rend hommage à la vaillance tenace et à l'effort soutenu des armées russes. Après avoir parlé des obstacles que la saison oppose aux progrès des Alliés en Tunisie, M. Attlee déclare que s'il y a eu quelques légères divergences d'avis sur ce qui doit se passer en Afrique du Nord, entre Londres et Washington, il serait mal venu de vouloir exagérer ces ombres et de parler de querelles importantes entre les deux capitales et les deux pays. Il n'y a rien de cela. Il loue les actes de Giraud et d'Eisenhower en Afrique du Nord, leur attribue à tous deux une conduite remarquable, et indique en passant que les Alliés ont aussi "une importante dette" envers le chef de "France combattante", le général de Gaulle.

### ACCORD A VENIR

A propos de l'accord qui doit toujours se négocier et aboutir entre Giraud et de Gaulle, pour ce qui est de l'Afrique du Nord française, on estime, aux quartiers généraux alliés, dans ce pays, que d'ici deux semaines

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

moi qui tu hantes et je te dirai qui...

### Citation d'actualité

"La Franc-Maçonnerie a propagé la désorganisation et la dissociation par ses théories dissolvantes. Elle a exalté l'individu pour détruire la société. Au nom des 'droits imprescriptibles de l'homme et du citoyen', elle a ruiné l'idée religieuse, l'idée de devoir, l'idée de famille, l'idée de patrie. Les hommes se sont laissés prendre à ses sophismes; ils n'ont pas vu que l'individu n'est rien à lui seul, qu'il n'y a pas de force sans union, sans association, qu'il n'y a pas d'association possible sans lois pour régler ces associations, pas de droits sans devoirs. 'Leur orgueil leur a facilement fait accepter que leur "moi" était un monde, un tout qui se suffisait à lui-même, un centre vers lequel tout devait converger. Ils ont proclamé leur

propre grandeur et ils ont édifié leur faiblesse; ils ont revendiqué leur émancipation et ils ont préparé leur servitude. 'Réduits en une impuissante poussière d'individus en face de l'Etat tout-puissant, ils ont abdiqué par la force des choses entre ses mains; ils ont accepté de le voir gouverner sans contrôle et ils ont perdu jusqu'au souvenir, jusqu'à la notion de ce que c'est qu'un gouvernement véritablement, ce soit l'affaire de l'Etat et non la leur, à ce que l'Etat s'occupe de leurs intérêts généraux et y pourvoie, tandis qu'eux s'occupent uniquement de leurs intérêts particuliers. 'Leur horizon limité ne leur a pas permis de voir plus loin que les questions de parti. 'MAX DOMIC (Le secret de la Franc-Maçonnerie, pp. 324-328).

# L'Union Nationale est et reste un parti politique purement provincial (M. Duplessis)

### Déclarations de M. Maurice Duplessis, hier soir, à un dîner-causerie de la Jeunesse de l'Union Nationale — Le régime Godbout et le Bloc populaire canadien

Autres orateurs: MM. Paul Beaulieu, Edouard Asselin, Antonio Barrette, Paul Brien, Georges Tétrault

L'ancien premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, a porté ses attaques hier soir, au cours d'un dîner-causerie de la Jeunesse de l'Union nationale, sur deux fronts: l'administration libérale de M. Aréard Godbout et de ses collègues à Québec; et le mouvement lancé il y a quelques mois sous le nom de Bloc populaire canadien dont le chef est M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois-Laprairie.

L'administration Godbout, M. Duplessis a particulièrement reproché d'avoir cédé à Ottawa nos sources de revenus et d'avoir sacrifié une large part de l'autonomie provinciale. Le régime de Godbout, sous M. Godbout, dit-il, est devenu le Charlie McCarthy d'Ottawa et l'Assemblée législative est devenue le cimetière de nos libertés et de nos prérogatives. Et le grand fossouveau par excellence n'est autre que M. Godbout. Le gouvernement de Québec, dit-il encore, n'est plus que l'écho du régime d'autocrates et de bureaucraties qu'est celui d'Ottawa. Quant au troisième parti, le Bloc, M. Duplessis a dit: "Pendant deux mois l'été de 1936, M. Godbout et ses amis ont essayé de se faire passer pour des hommes nouveaux. Ils ne connaissent plus M. Taschereau. Le peuple ne les a pas crus. Aujourd'hui, vous avez un mouvement composé d'hommes prétendus nouveaux. Ce sont les mêmes tactiques qu'en 1936, c'est la même gang de Québec." Et plus loin: "En trois ans, l'Union nationale a réalisé des millions de fois plus que certains sauveurs et discoureurs en 17 ans à Ottawa." Enfin: "Quand des malfaiteurs sont pris par la police, ils s'enfuient dans des directions opposées pour se retrouver plus tard et partager le butin. Vous êtes témoins du même geste aujourd'hui. Vous avez des gens de Québec qui veulent rentrer par la porte d'en arrière quand M. Godbout sortira par la porte d'en avant. Mais, comme en 1936, quand les libéraux sont sortis par le souterrain de la cave, nous surveillons toutes les issues: portes, fenêtres et souterrains."

Le chef de l'Union nationale, après avoir dit que lui-même et son parti n'aspirent à reprendre le pouvoir que pour faire du bien à la province et à ses habitants, en

donnant la primauté au capital humain sur le capital argent, ajouta cependant: "L'Union nationale est un parti provincial, uniquement provincial, qui combattra toujours n'importe quel gouvernement, de n'importe quelle couleur, qui voudra attenter aux droits de la province, mais qui est prêt en même temps à collaborer avec n'importe quel parti désireux de respecter les droits du Québec." M. Duplessis dit souhaiter que nous devenions complètement maîtres chez nous, dans le Québec.

#### Nombreuse assistance

Ce premier dîner-causerie de la Jeunesse de l'Union nationale, récemment fondée, a eu lieu hier soir à l'hôtel Queen, sous la présidence de Me Edouard Asselin, président de la Jeunesse, dans une salle remplie. Grâce aux haut-parleurs, M. Duplessis eut pu suivre les discours. M. Duplessis était l'invité d'honneur et M. Paul Beaulieu, député de Saint-Napierville, le conférencier. De plus, Me Edouard Asselin a porté la parole en présentant M. Duplessis et M. Antonio Barrette, député de Joliette, l'a remercié. M. Paul Brien avait de même présenté M. Beaulieu et M. Georges Tétrault l'avait remercié. A la table d'honneur, il y avait: MM. Duplessis, Asselin, Paquette, Beaulieu; Lucien Richard, organisateur général de la Jeunesse de l'Union nationale; M. Nil Larivière, H.-L. Auger, Phyllis Morin, Georges Guevremont, membre du conseil municipal de Montréal; le conseiller législatif L.-A. Giroux, Antonio Elie, Antonio Barrette, Paul Brien, Georges Tétrault, Pierre Singher, Maurice Bolduc, Bona Dussault, Tancrède Labbé, Delpha Sauvé, René Lippé, Lionel Gauthier de même que MM. Hortensius Béique, J.-A. Savoie et Auguste Boyer, M. le docteur Albini Paquette, de Mont-Laurier, s'est excusé par télégramme.

#### M. Maurice Duplessis

Voici la substance du discours de M. Duplessis: "Je crois entendre dans vos acclamations, dit-il, les premières notes d'un grand chant de délivrance, le chant du jour où M. Godbout, qui conseille aux autres d'affronter les balles, aura le courage d'affronter les électeurs de la province. L'Union nationale groupe une belle jeunesse, une jeunesse pleine de talent et de patriotisme. L'orateur cite ici une parole du comte de Mun sur l'importance de lutter pour survivre et ajoute un mot à l'adresse de la France, nation qui ne sait pas mourir et qui ne mourra pas, parce que la hauteur de ses sursauts dépasse toujours les profondeurs de ses chutes."

L'Union nationale lutte, l'Union nationale vaincra, elle triomphera dans les meilleurs intérêts de la province. Jamais un parti politique, poursuit M. Duplessis, n'a compris autant que l'Union nationale la misère des temps et les besoins du peuple. Jamais parti n'a réalisé en trois ans une oeuvre aussi féconde que l'Union nationale. Notre parti est jeune et se compose de vieillards. Il est indépendant des vieilles renaiçances politiques et des chefs d'Ottawa quels qu'ils soient. Dans son programme, dans ses idées, dans ses réalisations, il n'est guidé toujours que par le bien de la province, la sauvegarde de ses droits, le patriotisme le plus éclairé. L'Union nationale est un parti provincial, uniquement provincial, qui toujours combattra n'importe quel gouvernement d'Ottawa, de quelque couleur qu'il soit, qui menace les droits de Québec, en même temps qu'elle est prête à collaborer avec n'importe quel parti désireux de respecter les droits du Québec.

On a dit: Duplessis a tué le parti conservateur avant tout. De grâce, que ces gens accordent leurs flûtes. L'Union nationale Tout simplement, en 1936, nous avons fondé l'Union nationale. J'ai dit aux conservateurs: l'Union ne sera pas l'instrument des rouges, et j'ai dit aux rouges: l'Union ne sera pas l'instrument des bleus. J'ai respecté ma parole et le suis le même homme aujourd'hui. Je respecte l'opinion des autres, quand elle est respectable. Je demande aux adversaires la loyauté et la vérité; je sais que je leur demande beaucoup. J'ai juré que jamais l'Union nationale ne serait autre chose qu'un parti provincial, désireux de collaborer avec n'importe quel parti respectueux des droits de la province, et j'ai toujours combattu les centralisateurs de quelque couleur qu'ils soient. Le 11 juin 1936, il y eut une catastrophe à Québec. M. Taschereau s'en alla. Pendant deux mois, M. Godbout et ses amis tentèrent de se faire passer pour des hommes nouveaux. Le peuple ne les a pas crus. Vous voyez aujourd'hui un mouvement prétendu nouveau, usant des mêmes tactiques. C'est la même "gang" de Québec. Québec a payé de son sang et de son argent les mensonges des adversaires de 1939. En trois ans, poursuit M. Duplessis, nous avons réalisé des millions de fois plus que certains sauveurs

en 17 ans à Ottawa. Nous avons gardé aux Canadiens français le rôle du Québec. Nous avons empêché la dictature économique d'atteindre le domaine agricole. Sous nos adversaires, c'était la Terre qui meurt; sous notre administration, ce fut le Blé qui lève.

M. Duplessis énumère ici les principales réalisations de l'Union nationale: Office des salaires raisonnables, choix du médecin par l'accidenté, meilleurs salaires des bûcherons, établissement du colon libre sur une terre libre, encouragement aux coopératives, pensions aux vieux, aux aveugles, aux mères nécessiteuses, construction de ponts, de routes, abolition des traverses à niveau, travaux au Jardin botanique, décongestionnement de la circulation à Montréal, amélioration des communications avec l'Abitibi, constitution d'une hydro québécoise, obligation à la compagnie des Tramways de verser plus d'un million à Montréal, loi pour empêcher le mouillage des stocks, inventaire national, fondation d'arts et métiers, de sanatoria, etc., etc. Il n'y a pas un domaine où l'Union nationale ne s'est pas manifestée. L'oeuvre passée est une meilleure garantie de l'avenir que l'actif de discours et de prétendus patriotisme de 17 ans avec tout le mal qu'ils ont fait ou ont laissé faire à la province.

Tout ce que nous avons fait, nous l'avons fait en augmentant les revenus de \$20 millions. Nous avons obtenu ces \$20 millions en faisant dégorger les amis de l'ancien régime qui ne payaient pas ce qu'ils devaient au trésor provincial.

#### La surprise des élections

A part cela, nous avons constamment combattu pour l'autonomie provinciale. Nous avons été des gars debout, nous. Après trois ans d'administration, nous avons décidé de faire des élections. Surprise! Le pouvoir pour le gain personnel, individuel, cela ne nous intéresse pas; mais le pouvoir pour faire du bien aux autres, pour assurer la primauté du capital humain sur le capital argent, ce pouvoir-là nous intéresse. En 1939, nous avions un mandat pour la paix. La guerre déclarée, non par nous, nous avons cru qu'il valait mieux obtenir un autre mandat.

Nous avons confiance en la démocratie, non en la bureaucratie. Nous avons mieux aimé courir le risque de tomber en tenant haut le drapeau de nos revendications nationales que rester debout en le foulant aux pieds. Nous avons sonné le clairon et annoncé les trahisons qui se préparaient dans l'ombre. Les maîtres-chanteurs sont intervenus, les murailles "si menteuses" se sont intéressées. Nous avons parlé de nos droits, de notre autonomie menacée. Qu'est-ce que l'autonomie?

Dans cette guerre effroyable qui se terminera, espérons-le, par le triomphe de la justice et du droit sur la fourberie et le mensonge, il existe des aérodromes, des forteresses, des bases navales, etc. Eh! bien, l'autonomie, c'est tout cela! C'est l'aérodrome d'où s'élèvent nos aspirations nationales, c'est la forteresse qui nous assure nos droits et nos prérogatives, c'est la base de nos libertés; c'est encore l'atypode de la centralisation, qui est la camisole de force. Le rôle de nos aïeux a été trop noble pour que nous, leurs descendants, nous acceptions cette déchéance. L'autonomie provinciale, c'est la condition de notre liberté et la garantie de nos lois et de nos droits.

#### Cimetière de nos libertés

Voilà pourquoi nous nous sommes battus en 1939. Nous avons subi un échec, mais c'est un noble échec. Le régime qui a succédé à notre malheureux régime, un régime de Charlie McCarthy, Ottawa a pu empiéter à son aise dans le domaine provincial. La Législature de Québec est devenue le cimetière de nos libertés et de nos prérogatives, et le grand fossouveau par excellence est M. Adélard Godbout. Depuis qu'il est au pouvoir, Ottawa s'est ingénié à nous enlever tout ce qu'il a pu. Nous avons perdu le contrôle de l'assurance-chômage, l'impôt sur le revenu, les taxes sur les compagnies. L'ouvrier trouve tellement de sous-tractions sur son enveloppe de paye qu'il se demande si c'est un reçu ou un chèque qu'il reçoit... Les salaires sont fixés par Ottawa, le code civil est violé par le contrôle des loyers, les municipalités et provinces ne peuvent ni construire ni emprunter, la liberté individuelle est

circonscrite, l'acceptement fédéral est général. Nous sommes menés par un bureaucrate dont l'incompétence n'a d'égal que sa tyrannie avec l'approbation béate de M. Godbout. L'Assemblée législative de Québec n'est plus que l'écho d'un régime d'autocratie fédérale. Il y a à Ottawa un nombre incalculable de fonctionnaires qui ne gagnent pas le quart de salaire qui leur est payé. Ottawa a enlevé à Québec toutes les taxes sur les riches: compagnies, impôt sur le revenu, etc. Si les revenus qui restent à Québec se mettaient à baisser, par exemple, celui de la gazoline? Un peuple ne peut pas plus vivre sans revenu que l'individu. M. Godbout a dit: ce que fait M. King, dis-je, est mal, et ce serait M. Bracken ou un autre, à la place de M. King, que je le dénoncerais quand même.

#### Conscription perdue

Le gouvernement d'Ottawa est allé plus loin, continue M. Duplessis. Grâce à la coopération de Québec, moribond et putride de Québec, il a eu l'audace de s'emparer de nos ressources naturelles, le contrôle le papier, le transport, les mines, les pouvoirs d'eau. Il a pris notre jeunesse, qui est l'avenir de la race. Et ceux qui juraient qu'il n'y aurait pas de conscription ont établi, par étapes, la conscription la plus canaille, la plus vile, la plus perfide qui soit. Ils doivent eux-mêmes en rougir.

Qu'a dit vrai en 1939? Qui vous a trompés? Qui vous a annoncé que vous auriez des taxes, que vous auriez la conscription, que vous auriez la guerre totale?

#### Par la porte d'en arrière

Le chef de l'Union nationale passe ensuite au troisième parti. Quand des malfaiteurs, dit-il, sont pris par la police, ils s'enfuient dans des directions opposées. Nous assistons au même geste aujourd'hui. Vous avez des gens qui veulent rentrer à Québec par la porte d'en arrière quand M. Godbout sortira par la porte d'en avant. Nous surveillons portes de devant et de derrière et même les fenêtres et les souterrains. Le bilan des deux groupes est le suivant: trois ans d'action féconde de l'Union nationale; 17 ans de discours des chefs du Bloc populaire. Nous avons emprunté, et il va bien l'ont été un placement, et il va bien la peine en 1939 de courir le risque de perdre le pouvoir pour défendre ces oeuvres avec l'autonomie provinciale. Les blessures et les meurtrissures subies l'ont été pour le salut de la race et de la province.

Québec, ajoute M. Duplessis, est respectueux des lois. Mais nous avons le droit de maudire ceux qui nous dépouillent de nos droits. A Ottawa, tout se rationne, surtout l'autonomie des provinces et la vérité, la justice et la franchise.

#### Isley bien, Duplessis mal

En 1939, on a dit que l'Union Nationale faisait des élections parce qu'elle ne pouvait plus emprunter. Nous avons emprunté, et il va bien, \$30 millions sur le marché de New York. L'emprunt du Québec, grâce à son crédit, a été souscrit en dix minutes. C'était Duplessis qui le faisait et c'était mal. La semaine dernière, M. Isley a fait lancer un emprunt de \$90 millions à New York. C'était bien. Dans un cas, c'est une malédiction, dans l'autre une bénédiction. Vous voyez la contradiction...

A propos du milliard donné à l'Angleterre par le Canada, M. Duplessis a déclaré qu'un milliard, cela veut dire 500,000 maisons de \$2,000 ou 250,000 maisons de \$4,000; cela veut dire un siècle de pensions à nos vieillards. Aimez-vous mieux une dépense comme celle du milliard à l'Angleterre ou celles que l'Union Nationale a faites pour les cultivateurs, les vignerons, les mères nécessiteuses, etc.?

#### Marge de \$40 millions

M. Duplessis parle des taxes imposées par le régime Godbout, notamment de la taxe de vente qui en contient dix mille et qui va de la suce du bébé au cerneuil du défunt. M. Godbout a même inventé la taxe sur la taxe. En effet, Québec a payé la taxe de 100 sur la facture d'électricité, et Ottawa l'impôt de 8 pour 100 fixé par Ottawa. Québec retire par ses nouvelles taxes \$18 millions et ne dépense pas comme l'Union Nationale \$20 millions en travaux de chômage puisque la guerre a fait disparaître le chômage. Cela fait une marge de \$40 millions ou presque, entre le budget de l'Union Nationale et celui de M. Godbout. Or la dette a augmenté de \$78 millions sous M. Godbout. Ou donc va l'argent? M. Godbout l'a emporté et vidé dans un moment de candide franchise: nous dépensons, dit-il, comme le vieux régime. C'est beaucoup dire...

L'Union Nationale a commis des erreurs? Un seul homme sur la terre n'a pas commis d'erreurs. Il est venu sur la terre il y a deux mille ans...

#### Maîtres chez nous!

Le député des Trois-Rivières fait allusion à sa maladie et dit que grâce à sa bonne volonté il espère que le ciel lui réservera une place qui n'est pas celle où des gens se dirigent trop facilement. En Chambre j'aurais été heureux que mon dernier mot fût de demander aux gens du Québec de voter NON au plébiscite. Si vous aviez eu à Québec un gouvernement d'hommes et non de mannequins et de Charlie McCarthy, jamais vous n'auriez eu la conscription.

Jeunes gens, continue M. Duplessis, il n'y a pas d'avenir pour vous si la province de Québec ne retrouve pas ses droits. L'Union Nationale dédaigne les calomnies des adversaires et leurs mensonges. Elle méprise l'esprit de parti pour le remplacer par l'esprit de patrie. Rappelons-nous que penser, c'est vivre, et que se souvenir, c'est revivre. Respectons nos traditions et accomplissons notre devoir. Tous ensemble, au nom du passé et pour garantir l'avenir, luttons sans défaillance et sans pitié pour les revendications essentielles de nos droits et de nos libertés. Luttons pour que chez nous, dans le Québec, nous soyons toujours les maîtres.

M. Paul Beaulieu Le député de Saint-Jean-Napierville, l'un des lieutenants en vue du

chef de l'Union Nationale, prononce un discours de plus d'une heure au cours duquel il dresse le tableau des oeuvres de l'Union Nationale et ajoute quelques remarques sur le troisième parti et sur l'avenir de l'Union.

Il trouve étrange que des hommes veuillent donner des ordres à la politique provinciale. Ils disent telle année: ce n'est pas Duplessis qui doit donner l'orientation à la province de Québec. Une autre année, ils annoncent que c'est tel homme qu'il faut suivre. Une autre année encore, ils en indiquent un autre. Aujourd'hui on voit des hommes se lancer dans la politique provinciale et attaquer non le gouvernement, mais l'opposition. Ce n'est pas le gouvernement qu'on veut battre, c'est l'opposition. Pourquoi? Parce qu'elle est plus forte que le gouvernement. Vous êtes témoins aussi de passages de certains messieurs de tel groupement à tel autre groupement politique. Soyez sans inquiétude: ce ne sont que les sauteries qui tombent de la table. Il y a des chefs qui ne peuvent conduire leur parti; M. Duplessis est un chef qui tient son parti dans sa main.

Le député de Saint-Jean, fort en chiffres, rappelle que jusqu'en 1917, Ottawa avait respecté les sources de revenus des provinces. Il se contentait des postes et des chemins de fer. Mais en 1917, il prend l'impôt sur le revenu et pendant cette guerre-ci il ne s'est pas gêné de prendre plusieurs autres sources de revenus.

Nous entendons dire nous allons faire ce que Duplessis n'a pas fait, nous allons mater les trusts. D'abord, Québec n'a plus le droit d'imposer des taxes sur les compagnies, ensuite il est difficile d'acheter des compagnies qu'on a laissées devenir trop grosses. En Ontario, l'Hydro a été constituée en 1910 et on a encore une dette de \$140 millions à payer. Dans le Québec, si nous avions eu des hommes d'affaires pour nous gouverner en 1910, il y a longtemps que les trusts seraient matés. Mais nous avons des libéraux qui profitaient du régime et qui les ont laissés se développer au détriment de la province et de Montréal.

M. Beaulieu rappelle des incidents de l'élection partielle de St-Jean, la contradiction de MM. Godbout et Bouchard sur l'achat de la Beauharnois, puis il passe au crédit agricole pour montrer que les cultivateurs s'acquittent consciencieusement de leurs obligations.

#### Fonctionnaires et ponts de péage

En parlant des travaux exécutés par l'Union nationale, M. Beaulieu fait remarquer que M. Godbout a établi le péage sur les ponts, puis qu'il a dû supprimer ce péage. C'est une perte de \$900,000 par année. Qui comble cette perte? Les fonctionnaires, dit-il. On leur a eu quelque sorte imposé une pension de 3% sur leur salaire, ce qui donne \$1 million par année. Il signale que la réelle augmentation de la dette de la province sous M. Duplessis se calcule par le montant de l'amortissement: il n'est que de \$3,500,000 par année. Avant lui, le montant était déjà de \$9,000,000.

#### M. Edouard Asselin

Invité à présenter M. Duplessis, Me Asselin, qui a débuté comme lui dans la pratique du droit dans la région des Trois-Rivières, fait le portrait du jeune avocat, à son bureau, puis au palais de justice. Il conduit ses auditeurs sur le plan politique. M. Duplessis, depuis sa jeunesse, livre une lutte inlassable "contre les abus des puissants et des gouvernements qui ont partie liée avec eux, contre l'improbable et la corruption dans les affaires publiques, contre la condamnation de la masse du peuple à un sort pénible et immérité, pour la justice sociale, la protection des faibles et la prospérité dans les administrations publiques". Cette lutte a pris une vigueur nouvelle il y a sept ou huit ans et, finalement, en 1936, il a emporté la forteresse rouge et débarrassé la province d'un régime néfaste, service immense que l'on est trop porté à oublier et qui devait amener le commencement d'une ère nouvelle. Nous avons assisté pendant trois ans à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons assisté pendant trois années à une orientation nouvelle, à des réformes profondes et bien-faisantes dans le domaine administratif, économique et social. Le chantage honteux de 1939 a interrompu la réalisation complète du programme de 1936. L'orientation était donnée et une partie importante des réformes subsistent. L'Union nationale ne pouvait tout faire en trois ans, avec le gâchis laissé par l'administration précédente. Nous avons

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: Fort vent, plus froid, neige.

MAXIMUM et MINIMUM:  
 Aujourd'hui maximum, 39  
 Minimum, 18  
 Demain maximum, 38  
 Minimum, 18  
 Mercredi maximum, 38  
 Minimum, 18  
 Jeudi maximum, 38  
 Minimum, 18  
 Vendredi maximum, 38  
 Minimum, 18  
 Samedi maximum, 38  
 Minimum, 18  
 Dimanche maximum, 38  
 Minimum, 18

## Le siège de Leningrad est rompu

Succès russes sur toute l'étendue du front — Corridor de 5 milles

Moscou, 19 (A.P.) — C'est une journée de réjouissance aujourd'hui en Russie où l'armée rouge annonce des succès sur toute l'étendue du front, des rives du lac Ladoga jusqu'aux sommets du Caucase. De tous ces succès, c'est la levée du siège de Leningrad, l'ancienne capitale impériale de la Russie. Ce siège fut le plus long de toute la guerre puisqu'il se prolongeait depuis le 21 août 1941, soit depuis 515 jours.

Le journal du gouvernement — *Izvestia* — dit que Leningrad a rétabli ses communications par terre avec le reste de la Russie après un siège de près d'un an et demi. Pendant tout ce temps, la population de 1,000,000 d'âmes qui était demeurée dans la grande ville — la population normale est de quelque 3,000,000 d'âmes — n'avait pas d'autre moyen de communication et de ravitaillement que les transports aériens et, pendant l'hiver, des routes et une ligne de chemin de fer sur la glace du lac Ladoga.

Pendant que les troupes russes continuent d'attaquer les armées allemandes qui encerclaient la ville afin d'élargir le corridor de 5 milles à travers lequel on a levé le siège, d'autres forces rouges avancent en direction de la frontière de Lettonie, au sud-ouest de Velikie-Luki, menacent Salsk, la grande base de ravitaillement pour les armées allemandes encerclées dans le sud, resserrent le cercle autour de l'armée encerclée à Stalingrad et continuent de progresser en direction de la grande ville industrielle de Kharkov.

Les dépêches rapportent que l'offensive de Leningrad s'est engagée le 12 janvier à 9 heures du matin par une intense préparation d'artillerie contre les positions allemandes sur la berge élevée de la rive gauche de la Néva. L'infanterie russe a chargé ensuite sur la glace de la Néva et l'attaque aurait été si bien menée, que les pertes russes auraient été négligeables. Pour rompre les lignes de siège allemandes, il a fallu cependant enlever 470 redoutes ennemies et réduire au silence 172 batteries d'artillerie, prendre d'assaut la place forte de Schlüsselburg ainsi qu'une zone fortifiée de près de neuf mil-

les de profondeur. Le bulletin extraordinaire dit que l'opération a été accomplie par une partie de la garnison de Leningrad commandée par le colonel-général Govorov et des forces de l'armée de la Volkhov commandée par le général Meretskoy. L'offensive avait été préparée par le maréchal Zhukov et le maréchal Vorochilov. Elle a mis en déroute quatre divisions allemandes qui ont eu 13,000 hommes tués et 1,260 faits prisonniers. Le journal *Izvestia* dit que les Allemands ont perdu 250,000 hommes tués dans leurs efforts pour s'emparer de Leningrad.

Au sud-ouest de Velikie-Luki, où la résistance allemande a été particulièrement vigoureuse, les Russes déclarent la prise de six autres villages. L'armée soviétique qui avance au sud-ouest de Voronéje serait rendue à moins de 108 milles de Kharkov après avoir occupé Afanaievka, à 20 milles au nord de la ligne de chemin de fer entre Svoboda et Kiyuysk. Au fur et à mesure que la ligne d'avance se redresse dans ce secteur, on rapporte que les Russes se heurtent à une résistance extrêmement acharnée de la part des troupes allemandes et hongroises. On aurait fait dans ce seul secteur 31,000 prisonniers dont 22,000 hongrois, 7,000 italiens et 2,000 allemands.

Plus au sud, les Russes ont franchi la Donets et se sont emparés de la gare de Kamensk. Ils attaquent actuellement la ville même qui n'est qu'à 85 milles au nord de Rostov. Sur le Don inférieur, à 60 milles à l'est de Rostov, les Russes se heurtent apparemment encore à une résistance acharnée.

On rapporte que les troupes soviétiques seraient rendues à portée de canon de Salsk, à 100 milles au sud-est de Rostov. Dans le Caucase, d'autres unités rouges ont franchi la rivière Manych pour s'emparer de Divnoye, terminus de la ligne de chemin de fer qui rejoint la ligne Rostov-Bakou à Kropotkine.

Dans la région de Stalingrad, les Russes seraient en train d'anéantir les débris des 22 divisions allemandes qui ont été encerclées et ils prétendent qu'ils leur ont tué 2,000 hommes hier.

## La 8<sup>ème</sup> armée anglaise est à 50 milles de Tripoli

On croit que Rommel va évacuer Tripoli et se replier sur la Tunisie

Le Caire, 19 (A.P.) — La 8<sup>ème</sup> armée anglaise poursuit aujourd'hui à une vive allure son avance à travers la Libye occidentale et l'une de ses colonnes est rendue à moins de 50 milles de Tripoli — soit à une moindre distance que le maréchal Rommel ne se trouvait d'Alexandrie l'été dernier. Le commandant de l'axe n'a plus que quelques heures pour décider s'il doit tenter de défendre la capitale de la Libye ou l'abandonner pour se replier vers la frontière de Tunisie qui se trouve à 100 milles à l'ouest.

La colonne la plus avancée du général Montgomery opère à l'intérieur et le dernier bulletin dit qu'elle a délogé les forces de l'axe de Beni Uli et qu'elle se trouve actuellement en contact avec l'ennemi dans la plaine pendant que la colonne de l'intérieur la contournerait. On croit à certains indices que Rommel a décidé, ou qu'il a reçu l'ordre, de céder Tripoli et de tenter de gagner avec le plus grand nombre d'hommes possible la Tunisie où il unirait ses forces à celles du général Walther Nehring. On a noté que la 8<sup>ème</sup> armée a pu traverser sans rencontrer de résistance l'oasis fertile de Misurata, que l'on tenait comme la position la plus favorable à l'établissement d'un front défensif entre El Agheila et Tripoli.

On croit que le meilleur parti que le maréchal Rommel puisse actuellement tirer de la situation, c'est d'établir en Tunisie la plus forte tête de pont possible afin de couper la Méditerranée vis-à-vis le détroit de Sicile et de désorganiser tous les projets que les Alliés pourraient avoir d'envahir l'Europe au printemps en utilisant comme point de départ l'Afrique-Nord. Il tenterait de tenir en Tunisie avec les forces dont il dispose — on estime à quelques 110,000 hommes les effectifs de l'armée de Rommel — et celles de l'armée de Nehring jusqu'à la fin de l'été. On croit que les Alliés ont déjà en train de fortifier la Sicile, la Sardaigne et la Tunisie et que l'axe établira de puissantes bases aériennes en Tunisie, en Sicile et en Italie pour pilonner les bases alliées d'Afrique et défendre le continent contre toute attaque.

On croit que le meilleur parti que le maréchal Rommel puisse actuellement tirer de la situation, c'est d'établir en Tunisie la plus forte tête de pont possible afin de couper la Méditerranée vis-à-vis le détroit de Sicile et de désorganiser tous les projets que les Alliés pourraient avoir d'envahir l'Europe au printemps en utilisant comme point de départ l'Afrique-Nord. Il tenterait de tenir en Tunisie avec les forces dont il dispose — on estime à quelques 110,000 hommes les effectifs de l'armée de Rommel — et celles de l'armée de Nehring jusqu'à la fin de l'été. On croit que les Alliés ont déjà en train de fortifier la Sicile, la Sardaigne et la Tunisie et que l'axe établira de puissantes bases aériennes en Tunisie, en Sicile et en Italie pour pilonner les bases alliées d'Afrique et défendre le continent contre toute attaque.

On croit que le meilleur parti que le maréchal Rommel puisse actuellement tirer de la situation, c'est d'établir en Tunisie la plus forte tête de pont possible afin de couper la Méditerranée vis-à-vis le détroit de Sicile et de désorganiser tous les projets que les Alliés pourraient avoir d'envahir l'Europe au printemps en utilisant comme point de départ l'Afrique-Nord. Il tenterait de tenir en Tunisie avec les forces dont il dispose — on estime à quelques 110,000 hommes les effectifs de l'armée de Rommel — et celles de l'armée de Nehring jusqu'à la fin de l'été. On croit que les Alliés ont déjà en train de fortifier la Sicile, la Sardaigne et la Tunisie et que l'axe établira de puissantes bases aériennes en Tunisie, en Sicile et en Italie pour pilonner les bases alliées d'Afrique et défendre le continent contre toute attaque.

On croit que le meilleur parti que le maréchal Rommel puisse actuellement tirer de la situation, c'est d'établir en Tunisie la plus forte tête de pont possible afin de couper la Méditerranée vis-à-vis le détroit de Sicile et de désorganiser tous les projets que les Alliés pourraient avoir d'envahir l'Europe au printemps en utilisant comme point de départ l'Afrique-Nord. Il tenterait de tenir en Tunisie avec les forces dont il dispose — on estime à quelques 110,000 hommes les effectifs de l'armée de Rommel — et celles de l'armée de Nehring jusqu'à la fin de l'été. On croit que les Alliés ont déjà en train de fortifier la Sicile, la Sardaigne et la Tunisie et que l'axe établira de puissantes bases aériennes en Tunisie, en Sicile et en Italie pour pilonner les bases alliées d'Afrique et défendre le continent contre toute attaque.

rations en pilonnant constamment les concentrations de troupes et de véhicules. Des bombardiers lourds ont vigoureusement attaqué la base aérienne de Castel-Benito, la plus importante de la Tripolitaine, dans la nuit de dimanche à lundi. D'autres escadrilles alliées ont bombardé des véhicules sur la route de Sfax à Gabès, en Tunisie ainsi que des objectifs sur l'île de Lampedusa. La ville de Tripoli même a subi hier un violent bombardement de jour.

Quartier général des Alliés en Afrique-Nord, 19 (A.P.) — On annonce aujourd'hui que des unités d'infanterie de l'axe soutenues par des chars ont effectué hier deux attaques au nord-ouest de Bou-Arda, dans le secteur central du front de Tunisie, mais qu'elles ont été repoussées. Le bulletin admet par contre que l'axe a gagné un peu de terrain au sud-ouest de Pont-à-Fahs où une colonne de chars aurait réalisé une pénétration. Ce secteur se trouve au sud de Médjel-Bab et de 30 à 45 milles au sud-ouest de Tunis. Ce sont les troupes françaises qui défendent ce secteur, mais elles ont été renforcées par des unités spécialisées alliées.

Des bombardiers quadrimoteurs alliés ont de nouveau attaqué l'aérodrome de Castel-Benito près de Tripoli. Ces bombardiers étaient escortés de chasseurs qui ont dû livrer bataille au-dessus de l'objectif. Les aviateurs alliés ont perdu un bombardier et un chasseur tandis qu'ils ont descendu cinq chasseurs ennemis. Les pertes totales de l'aviation alliée au cours de la journée se sont élevées à cinq appareils. Outre l'attaque contre Castel-Benito, les opérations ont porté contre les lignes de communication de l'axe en Tunisie.

On rapporte que les troupes françaises du général Giraud auraient franchi la frontière de l'Algérie et de la Libye pour nettoyer les quelques avant-postes qui restent aux Italiens dans le désert au sud de Tripoli. Les Français se seraient emparés de Serdeles, à 100 milles à l'intérieur de la Libye, et poursuivraient leur route en direction d'Ubari qui se trouve à 125 milles plus à l'est.

Berlin, 19 (A.P.) — Le haut-commandement allemand affirme aujourd'hui que les troupes nazies ont enfoncé les positions alliées en plusieurs secteurs du front de Tunisie et qu'elles se sont emparées de hauteurs fortement défendues.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## L'affaire de l'Engine Works and Trading

Le procès d'Engine Works and Trading, accusé d'une fraude de \$200,000, s'est continué aux Assises ce matin. Il a été question du salaire payé aux employés. Le ressort du témoignage de M. T. Buchanan que des ouvriers non qualifiés touchaient des salaires d'ouvriers spécialisés, si le salaire pour le même genre de travail variait de 90 sous à \$1.25 de l'heure. De dépositions antérieures on sait que le nom d'une soixantaine d'employés figurent sur la liste de paye et qu'on ne travaillait même pas à Engine Works and Trading. Sur ce nombre une liste de 21 noms d'employés affectés à un travail spécial est disparue du jour au lendemain et on lui a substitué une autre liste de 21 noms. Ces 21 ouvriers, qui ne travaillaient pas étaient payés quand même.

Il a ensuite été question du nombre d'heures de travail des employés d'Engine Works and Trading. Le témoin a donné des chiffres démontrant que certains employés travaillaient jusqu'à 29 heures par jour. Comme on faisait observer au témoin que ces 29 heures de travail dans une journée pouvaient s'expliquer en tenant compte du fait que le soir les ouvriers sont payés temps et demi et temps double le dimanche, le témoin a donné des précisions à l'effet que dans ce cas il ne s'agissait que de temps simple ou ordinaire.

Le même témoin a aussi déclaré qu'Engine Works and Trading ne voulait pas tenir de feuille de temps lorsque cette compagnie exécutait un sous-contrat pour le compte de Sorel Industries. Il a expliqué que Sorel Industries ne prenait pas la méthode en usage à Engine Works and Trading, de calculer son prix de revient. Il a signalé des cas où plutôt que d'inscrire dans les livres de la compagnie, en marge de la liste de paye, si l'employé touchait son salaire pour avoir travaillé sur la base d'un salaire ordinaire, à temps et demi ou à temps double on se contentait simplement de fixer le nombre d'heures de travail et le salaire payé. Le témoin a déclaré que cette méthode rendait la tâche très difficile lorsqu'il s'agissait pour Sorel Industries du coût payé pour la main-d'oeuvre et de la production proprement dite.

## Sécurité fragile de la Suède

Stockholm, 19 (A.P.) — Le journal suédois influent *Dagens Nyheter* rapporte, aujourd'hui, une mise en garde du premier ministre Albin Hansson contre une attaque possible de la Suède et sa demande d'opposer une "défense illimitée" advenant une telle attaque. Hansson a donné cet avertissement, hier, au Parlement suédois. Il a ajouté qu'il ne doutait nullement que les Suédois se défendraient. Mais, tout de même, il a tenu à mettre la population en garde contre la possibilité de faux ordres, tels qu'il s'en est donné en Norvège. Il a dit que si une attaque se produisait, chacun serait appelé à travailler à la défense du pays, le seul qui soit encore neutre dans le nord de l'Europe. M. Hansson a dit que le gouvernement avait pris des mesures de prudence contre la "cinquième colonne" mais il a aussitôt ajouté que le conflit pourrait peut-être se propager si rapidement que les Suédois seraient pris par surprise.

Le journal *Dagens* commente ses paroles en disant que la nation suédoise doit se tenir prête à affronter toute attaque-déclat.

## En Nouvelle-Guinée

Quartier général des Alliés en Australie, 19 (A.P.) — Les troupes alliées se sont emparées hier du village et de la pointe de Sanananda en Papouasie, à ce que l'Associated Press apprend de la base d'opération en Nouvelle-Guinée. L'occupation de l'extrémité des positions japonaises qui se trouvaient sur la côte ne laisse aux débris de l'armée du général Tomitaro Horii que trois poches restreintes qui s'étendent à une distance d'un demi-mille à deux milles à l'intérieur du pays. La prise de la pointe de Sanananda et du village voisin par les Australiens hier midi est venue couronner une série d'attaques coordonnées auxquelles trois unités d'infanterie australienne et deux unités d'infanterie américaine ont participé. Après la prise de Sanananda, la réduction des trois foyers de résistance ennemie qui subsistent encore n'apparaît plus qu'une question de temps.

La nouvelle de la prise de Sanananda a été annoncée au grand quartier général où l'on avait convoqué les correspondants pour la circonstance. "Poursuivant l'action offensive commencée le dimanche 17 janvier, dit le bulletin, nos troupes ont pris hier le village et la pointe de Sanananda et nos éléments d'avant-garde ont atteint Giruwa. Sur la côte, l'ennemi se trouve réduit à une petite poche de 500 verges au nord-ouest du terminus de la route d'automobile dans la région entre Giruwa et Tarakana. A l'intérieur, deux poches ennemies sont actuellement en butte à des attaques."

Le bulletin ordinaire d'aujourd'hui rapportait de nouvelles es-carmouches près de Mubo, dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée près de Salamaua, où des patrouilles auraient tué 40 autres soldats japonais.

## Nouvelles de guerre

### Diminution prochaine de la fabrication des objets "civils"

Seul moyen d'accroître la production de guerre — Le flot de matières premières dirigé vers les usines de guerre a presque atteint son sommet

Ottawa, 19. — M. C. D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, a déclaré aujourd'hui que le flot de matières premières dirigé vers les usines de guerre de l'Amérique du Nord a presque atteint le sommet et que, à partir de maintenant, le seul moyen d'accroître la production de guerre est d'améliorer la distribution des matériaux critiques et de diminuer la fabrication des objets destinés à des fins civiles.

Le ministre a annoncé la mise en vigueur immédiate d'un nouveau Plan modifié des matériaux sous régime. En vertu de ce plan, les fabricants, les producteurs primaires et les services d'utilités publiques qui ont acheté aux Etats-Unis au cours du dernier trimestre de 1942 ou qui ont l'intention d'acheter au cours du second trimestre de 1943 des matériaux critiques ou des pièces fabriquées à même des matériaux critiques, pour une valeur de \$2,500 ou plus, doivent remplir, avant le 10 février, une nouvelle formule.

### Pertes canadiennes

La 475<sup>e</sup> liste des pertes canadiennes dans l'aviation outre-mer porte les noms du sergent Pierre-Augustin-Guy Martel, 2360 parc Garneau, Montréal; du sergent Jean-Paul-Alban Raymond, 314, rue Laurier, Saint-Jean; du sergent Joseph-Henri-Jacques Cholette, 734, avenue Outremont, Montréal. Ces trois aviateurs sont portés comme disparus et on les croit tués au cours des opérations.

La liste porte comme tué en service actif au Canada, Louis-Joseph Descoetes, d'Elmwood, Manitoba.

La 143<sup>e</sup> liste des pertes de marins canadiens porte à 783 le nombre de marins canadiens tués ou disparus. On y voit le nom de Joseph-Dollard Pouliot, de Saint-Jean, Terre-Neuve, mort le 8 janvier, et du lieutenant Omer-Jean Gagnon, 386, avenue Wiseman, Outremont, porté disparu et présumé tué en service actif.

### En quelques lignes

— Demain, jeudi, vendredi et samedi, M. Rolston, ministre de la Défense nationale, visitera les établissements militaires du district de Toronto.

— Vingt étudiants, révélés incompetents aux examens de l'Université d'Ottawa, rejoindront les rangs de l'armée.

— Il se peut que des aéro-glisseres soient mis à la disposition des cadets de l'air.

— Trois navires canadiens, qui servent à la chasse aux sous-marins, sont entre les mains des marins de la France combattante depuis samedi.

— Il y aura demain collation de grades à l'École militaire de Saint-Jérôme sous la présidence du brigadier Blais, de Québec.

— Le plafond des prix s'applique à toutes les marchandises vendues à bord des navires océaniques canadiens.

— On apprend d'Ottawa que le papier journal sera de nouveau rationné et que ce rationnement atteindra 25 p.c. à la fin de 1943 par rapport à la fin de l'année 1942.

— Une quarantaine d'usines de

guerre de la région de Montréal ont organisé un nouveau mode de transport pour leurs employés. Grâce à l'obtention de pneus supplémentaires et d'une plus forte ration de gazoline, les ouvriers se voient entre eux. Celui qui a une auto en transporte quatre ou cinq autres.

— Le capitaine Roch Guindon, trésorier de l'Amicale du 22<sup>ème</sup> Régiment, est décédé dimanche. Il était âgé de 57 ans. Lui survivent sa fille, Mme Jean Barrette, deux soeurs, Mmes L. Stephens et Patrick Kieran, et trois petits-enfants. Service à la cathédrale mercredi matin, à 9 heures.

— On mande de Londres que parmi les aviateurs tués au combat on relève le nom de Joseph-Edmond Cloutier, sergent, de Toronto.

— Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré à Winnipeg que les Etats-Unis et le Canada ne pourront faire autrement que rationner bientôt le bœuf.

— En 1943, le Canada devra produire 345 millions de douzaines d'œufs, soit 29 pour 100 de plus qu'en 1942.

— Les apiculteurs pourront trouver, croit-on, malgré les restrictions qui les frappent comme les autres, le matériel nécessaire à leurs ruchers. Conséquence, la production de miel ne diminuera pas.

— Au cours de l'année 1943, la consommation de la grosse corde sera réduite de moitié. On croit que les agriculteurs manqueront de la corde nécessaire à l'engorgement de leurs récoltes.

— On rapporte de Londres que les nazis ont commencé à avoir recours au travail forcé en Pologne occidentale pour la première fois. Les milieux alliés annoncent que 300 camps d'ouvriers ont été établis en Silésie et que 70,000 travailleurs polonais ont été forcés de suivre des cours de spécialisation.

— Le jeudi soir 21 janvier, au Forum, aura lieu la soirée de lutte organisée par le 2<sup>e</sup> bataillon des Fusiliers Mont-Royal, au profit des prisonniers de Dieppe de ce régiment. Il y aura match entre Yvon Robert et Joe Cox.

— Le major-général LaFlèche parlera à Montréal demain devant le conseil des Flandres de la Légion canadienne, dans la salle de l'église Livingstone, angle des rues de l'Épée et Jean-Talon.

— Le gouvernement fédéral demande à tous les cultivateurs de produire plus de vivres que jamais. Il demande aussi à ceux qui font l'élevage du mouton de multiplier leurs troupeaux et de produire le plus de laine possible.

— On apprend qu'environ 25 jeunes fils ont commencé à suivre des cours de T. S. F. pour devenir opératrices de radio à l'emploi d'Air-Canada.

— A Brockville, samedi, le général LaFlèche, ministre des Services nationaux de la remise du diplôme d'officier à nombre de jeunes Canadiens français, le portrait du véritable officier de l'Armée.

— La compagnie Dominion Rubber établira sous peu une importante usine au Cap-de-la-Madeleine, qui emploiera 400 femmes et 600 hommes.

## Le projet d'assurance-maladie

Ottawa, 19 (C.P.) — Le conseil général de l'Association médicale du Canada, réuni au château Laurier, à Ottawa, hier, a approuvé unanimement le principe de l'assurance-maladie. En annonçant cette décision, le président de l'Association, le Dr A.-E. Archer, de Lamont, Alberta, a tenu à préciser que c'est le principe seulement d'une telle assurance qu'approuve l'Association, et non pas un projet déterminé de législation.

Il a ajouté que, durant les récents mois, des comités représentant les diverses associations de médecins, de dentistes, d'infirmières, les hôpitaux et d'autres corps, ont travaillé de concert avec le ministère national de la santé et des pensions, en vue de préparer un projet de législation nationale d'assurance-maladie. Le Dr Archer dit que quel que soit le projet établi par le gouvernement, il devra tenir compte des conditions spéciales dans les diverses provinces. L'Association, sous sa part, n'approuvera aucune forme de médecine d'Etat "en vertu de laquelle les médecins deviendraient des fonctionnaires civils".

## Prochaine déclaration sur les prisonniers enchaînés

Londres, 19 (C.P.) — Répondant à une demande de renseignements de sir Hugh O'Neill, député conservateur, aujourd'hui, le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Anthony Eden, a promis une déclaration prochaine aux Communes sur l'enchaînement d'un certain nombre de prisonniers britanniques et canadiens par les Allemands.

Sir Hugh avait demandé à M. Eden s'il était vrai que le vent la rumeur, que certains prisonniers alliés seraient encore enchaînés.

## Les entrevues

### "En venant au Canada, je n'ai pas l'impression de changer de pays"

Mme Eleanor Roosevelt cause une heure avec les journalistes — La leçon de la Russie — Le rôle des femmes dans l'après-guerre — En politique, la femme doit d'abord agir en bonne citoyenne — Ses fréquents séjours au Canada

Peu de temps après son arrivée à Montréal ce matin, Mme Eleanor Roosevelt, femme du président des Etats-Unis, recevait les journalistes à l'hôtel Windsor. Reporters et photographes, au nombre d'une centaine, s'étaient rendus pour participer à cette conférence de presse. Comme il va de soi, les journalistes féminines étaient nombreuses et manifestaient le plus vif intérêt pour la personnalité et les propos de notre distinguée visiteuse.

Vers dix heures, Mme Roosevelt a fait son entrée dans la salle du Windsor réservée pour l'entrevue. Elle se soumit de bonne grâce à un véritable feu de barrage de la part des photographes. Une fois éteints les éclats de magnésium, la *First Lady* des Etats-Unis entreprit de répondre aux multiples questions que lui posèrent les représentants de la presse de Montréal et de quelques autres villes canadiennes, venus ici pour la circonstance.

Vêtue d'une robe noire éclaircie par trois rangs de perles, Mme Roosevelt est une femme grande, vive d'allure, les yeux souvent mi-clos qui rendent son regard d'autant plus perçant et inquisiteur. Elle fait encore jeune et s'exprime avec grande clarté. Elle sait aussi quand il le faut, contourner très habilement une question indiscrète ou embarrassante. On se rend compte que l'organisation de sa journée est toujours minutieusement ordonnée. A quelqu'un qui lui demandait si elle donnerait aujourd'hui, de Montréal, sa chronique quotidienne à un syndicat de presse, elle a répondu affirmativement, comme si c'était là la chose du monde la plus simple; et pourtant son programme ne lui laisse pas beaucoup de loisir.

Mme Roosevelt déclare qu'elle est venue si souvent au Canada qu'elle n'a vraiment pas l'impression de changer de pays en traversant la frontière. Elle retrouve ici à peu près les mêmes habitudes, les mêmes façons d'agir qu'aux Etats-Unis. N'oubliez pas, ajoute-t-elle, que j'ai passé mes vacances au Canada, tout près du Maine, depuis tant d'années.

Grâce à ses immenses ressources naturelles, je ne doute pas que le Canada soit appelé à un grand avenir dans la période qui suivra la guerre.

### La leçon de la Russie

— Qu'est-ce que devront faire les Nations-Unies pour aider la Russie après la guerre?

— Il est difficile de se prononcer. Il faudrait d'abord savoir quand finira la guerre et quelle sera alors la situation des différents pays. Ce qu'il faudra certainement ce sera de chercher à reconstruire sur les ruines accumulées, de nourrir les populations affamées, de procurer à la Russie l'occasion de reprendre sa vie normale.

— Quel est le sentiment présent des Américains à l'égard des Russes?

— Ce sentiment a beaucoup évolué. Nous sommes venus à considérer les Russes non pas en tant qu'agents dans les autres pays, mais en tant que citoyens qui se battent et meurent pour leur patrie. Nous ne leur ménageons pas le respect que nous inspire leur conduite.

— Quelles leçons pourrions-nous retirer de la Russie pour l'après-guerre?

— Ici encore, il est difficile de répondre catégoriquement. Je n'ai jamais été moi-même en Russie. Je ne connais donc les résultats acquis là-bas que par mes contacts avec quelques Russes. J'estime toutefois que les Etats-Unis devraient imiter la Russie au point de vue de l'éducation, c'est-à-dire en fournissant aux jeunes gens l'occasion d'accéder à l'instruction supérieure, même s'ils n'ont pas les moyens de payer leur cours. Nous avons déjà fait beaucoup dans ce sens, mais il y a lieu d'améliorer la situation.

### Le rôle des femmes

— Quel sera le rôle des femmes dans l'après-guerre?

— Il sera évidemment très grand, car partout, elles font toute leur part dans l'effort de guerre.

— Que feront-elles alors de l'armée des femmes qui travaillent, des *women in slacks*?

— Le problème ne sera peut-être pas aussi grave qu'il y paraît. Je crois que beaucoup de femmes travailleront aujourd'hui parce que c'est un devoir patriotique et qu'elles seront très heureuses de retourner au foyer. En somme, tout dépend de l'économie d'après-guerre, de la situation des emplois. Il faut donc voir à développer de nouveaux domaines d'activité pour employer l'excédent naturel de la population, créer de nouvelles inventions et de nouveaux services. Je crois donc que les femmes ne travailleront jamais autant qu'aujourd'hui, car la plupart d'entre elles préféreront toujours l'atmosphère du foyer.

### Séjour en Grande-Bretagne

A plusieurs reprises, Mme Roosevelt fait allusion à son voyage récent en Grande-Bretagne et explique que'elle a vu là-bas. Elle témoigne beaucoup d'admiration pour ce

qui s'accomplit dans le Royaume-Uni.

— Crovez-vous à la création d'un parti politique féminin en Angleterre après la guerre?

— J'en doute fort. Je ne crois pas que les femmes doivent voter et se porter candidates en tant que femmes, mais en tant que citoyennes. Elles doivent d'abord voir à être compétentes pour les postes qu'elles souhaitent occuper. Aucune forme de gouvernement n'exige davantage du peuple que la démocratie.

— Que pensez-vous du rapport Beveridge?

— Je ne crois pas que rien de ce qui est conçu pour un pays déterminé ne peut s'appliquer intégralement ailleurs. Ce n'est pas une raison pour ne pas l'étudier à fond et ne pas s'en servir comme exemple. Ce qu'il réclame, c'est à peu près ce que nous souhaitons tous pour tous les pays.

Encore quelques questions sur des sujets divers, et la conférence prend bientôt fin. Car Mme Roosevelt se rend immédiatement à l'hôtel de ville, où les autorités municipales la reçoivent officiellement au nom de la ville de Montréal. Vers une heure, le comité de l'Aide à la Russie la reçoit à un déjeuner à l'hôtel Windsor. Au cours de l'après-midi, elle visitera quelques industries de guerre de la ville. Enfin, ce soir, elle est l'invitée d'honneur au grand ralliement du Forum en faveur de l'Aide à la Russie.

### Ordre de Roosevelt

Washington, 19 (A.P.) — Le président Roosevelt, en sa qualité de commandant en chef des forces armées des Etats-Unis, a ordonné, cet avant-midi, à tous les grévistes des mines d'anthracite de retourner immédiatement au travail. 5000 grévistes des mines de charbon du de Pennsylvanie ont sans tarder obéi à l'ordre du président alors que 12,350 grévistes environ ne sont pas encore retournés au travail.

### Décès de M. Gérard Bonin

A Montréal, le 18 janvier est décédé M. Gérard Bonin, à l'âge de 27 ans et 9 mois.

Il laisse dans le deuil son père, M. Oscar Bonin marchand; sa mère, Marie-Adèle Brodeur; son frère, Wilbrod Bonin, professeur à l'Université de Montréal; sa sœur, Denise Bonin, G.M.E.; un neveu, André Bonin, et deux nièces, Odette et Michelle Bonin.

Le service funèbre aura lieu demain matin à l'église St-Rédempteur à 8 h. 30.



Mardi, 19 janvier 1943

Programmes spéciaux
A C.K.A.C.
7.45 p.m. Les artistes invitées au pro-

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CKB-940, and CFCF-550, with program titles and times.

Mercredi, 20 janvier 1943

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for various stations including CBF-690, CKB-940, and CFCF-550, with program titles and times.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Mots d'ordre

Le Conseil général demande aux sections de mettre à l'ordre du jour des assemblées de cette semaine les directives suivantes:

- 1. Organiser des soirées récréatives avec conférences ou causeries populaires;
2. Faire de la propagande dans les sections pour envoyer des élèves aux cours gratuits du soir au Monument national;
3. Travailler à la retransformation de nos foyers, de notre commerce et de notre ville.



TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

C.K.A.C. 7.15 a.m.

La Brasserie Dawes Black Horse présente les

PREMIERES NOUVELLES POUR BLACK-HORSE

Dans le monde ouvrier

Importante réunion du Conseil des métiers de la construction — Nouveaux officiers chez les camionneurs — Il y aurait un compromis pour régler la grève des métallurgistes — Le président Roosevelt devra remettre en activité les mines d'antracite — Pas de grève projetée par les employés du tramway de Toronto — Nouveaux officiers au Conseil de la construction et chez les lambrisseurs de navires — Pour aider les peintres enrôlés

Dans la construction

La dernière séance régulière du conseil de construction, tenue sous la présidence de M. Alb. Archambault, assisté des autres officiers, MM. H. Vinet, H. Laverdure et J. R. Lapointe, fut fort intéressante par les questions et rapports soumis.

La grève dans les charbonnages

Wilkes-Barre, Penns., 19 (A.P.) — L'Office américain du travail en temps de guerre a remis au président Roosevelt la responsabilité de trouver personnellement une solution à la grève non autorisée qui paralyse les mines d'antracite (ou charbon dur) de l'Etat de Pennsylvanie.

La question des loyers

Le conseil décida de prier le Conseil central de faire les démarches opportunes auprès des autorités compétentes pour obtenir un amendement aux règlements concernant les loyers, lequel amendement ferait coïncider la remise des loyers avec la date des visites des loyers.

L'assurance-chômage

Lecture fut faite aux membres des lettres adressées à M. Alb. Charpentier, président de la C.T.C.C., et à M. Lymburner, surintendant local de l'assurance-chômage, protestant contre les retards apportés aux réclamations de prestations après de l'assurance-chômage.

Chez les camionneurs

L'Association des camionneurs de Montréal a élu les officiers suivants pour 1943: président, M. E. Quinn; vice-président, MM. C. E. Gage; directeur, MM. John A. Little, F. Cunningham, J. Soucis, A. E. Wil-

Chez les lambrisseurs de navires

M. F. A. Robillard est réélu pour un 24e terme président de la loge 1552 des lambrisseurs de navires de l'Union internationale des débardeurs. Le secrétaire-financier et trésorier, M. Albert Marot, est aussi réélu pour un 24e terme.

La conférence sur la métallurgie

Ottawa, 19 (C.P.) — La reprise des délibérations de la conférence entre le gouvernement, les patrons et employés convoquée par le ministre fédéral du travail pour régler la grève de l'industrie sidérurgique, aura lieu aujourd'hui.

Convocations

Ce soir, à 8 h., à l'édifice syndical, no 1231 est, Demontigny, aura lieu une réunion de l'Institut Pie XI, avec cours de M. J.-B. Desrochers, P.S.S., sur la doctrine sociale de l'Eglise. Tous les syndiqués catholiques sont cordialement invités à ce cours d'une particulière importance.

Diminution sensible

Ottawa (C.P.) — Le ministère de l'Agriculture note dans son bulletin que le nombre des bêtes à cornes vendues sur les marchés publics a diminué de 25,000 au cours des deux premières semaines de l'année, comparativement à la période correspondante l'an dernier.

A la scène, au concert et à l'écran

Artur Rubinstein

Une merveilleuse exécution de "l'Appassionata"

Quand on ouvre un cahier de Beethoven, on lit, répété trente-deux fois le mot "Sonate"; et c'est tout, à part, bien entendu les dédicaces. On dirait qu'il a voulu écrire avec des thèmes musicaux divers des pièces fondées dans un cadre impérieux, en suivant des règles fixes, ou s'en échappant le plus souvent qu'il peut comme pour les faire reconnaître par leur absence.

La gazette des spectacles

LOEW'S: Pride of the Yankees, biographie du fameux joueur américain de baseball Lou Gehrig, avec Gary Cooper, Teresa Wright, Babe Ruth et Walter Brennan. (Du 15 au 21 inclusivement).

Palace

"In This Our Life", histoire familiale qui se passe dans le sud des Etats-Unis, d'après une nouvelle de Ellen Glasgow, avec Bette Davis, Olivia de Havilland, George Brent et Dennis Morgan. (Du 15 au 21 inclusivement).

Princess

"The Pride of the Yankees", biographie du fameux joueur américain de baseball Lou Gehrig, avec Gary Cooper, Teresa Wright, Babe Ruth et Walter Brennan. (Du 15 au 21 inclusivement).

Imperial

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Théâtre

ARCADE: Si je voulais, de Paul Gervais, avec Marcel Journé, Germaine Giroux, Henri Letondal, Jean Duceppe, etc. (Du 16 au 22 inclusivement, matinée et soirée tous les jours).

Concert

ERMITAGE: Petite Symphonie de Beethoven, Opus 68, de Dvorak et Tchaïkovski, etc. (21 janvier, soirée).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Artur Rubinstein

Une merveilleuse exécution de "l'Appassionata"

Quand on ouvre un cahier de Beethoven, on lit, répété trente-deux fois le mot "Sonate"; et c'est tout, à part, bien entendu les dédicaces. On dirait qu'il a voulu écrire avec des thèmes musicaux divers des pièces fondées dans un cadre impérieux, en suivant des règles fixes, ou s'en échappant le plus souvent qu'il peut comme pour les faire reconnaître par leur absence.

La gazette des spectacles

LOEW'S: Pride of the Yankees, biographie du fameux joueur américain de baseball Lou Gehrig, avec Gary Cooper, Teresa Wright, Babe Ruth et Walter Brennan. (Du 15 au 21 inclusivement).

Palace

"In This Our Life", histoire familiale qui se passe dans le sud des Etats-Unis, d'après une nouvelle de Ellen Glasgow, avec Bette Davis, Olivia de Havilland, George Brent et Dennis Morgan. (Du 15 au 21 inclusivement).

Princess

"The Pride of the Yankees", biographie du fameux joueur américain de baseball Lou Gehrig, avec Gary Cooper, Teresa Wright, Babe Ruth et Walter Brennan. (Du 15 au 21 inclusivement).

Imperial

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Théâtre

ARCADE: Si je voulais, de Paul Gervais, avec Marcel Journé, Germaine Giroux, Henri Letondal, Jean Duceppe, etc. (Du 16 au 22 inclusivement, matinée et soirée tous les jours).

Concert

ERMITAGE: Petite Symphonie de Beethoven, Opus 68, de Dvorak et Tchaïkovski, etc. (21 janvier, soirée).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

Paléto

"The Boogie Man Will Get You", avec Boris Karloff, et American Empire, avec Richard Dix, Preston Foster et Léo Carillo. (Du 18 au 21 inclusivement).

L'oraire des spectacles

Table listing showtimes for various theaters like Saint-Denis, Capitol, and Loews.

ST-DENIS

VIVIANE ROMANCE ERIC DUCHESNE ROGER VON STROHEIM

Le ténor TITO SCHIPA et

CHARLES DECHAMPS

TROIS HOMMES EN HABIT

GARY COOPER

THE PRIDE OF THE YANKEES

THEIR GREATEST

BETTE DAVIS DeHAVILLAND

Palace

BETTY GRABLE - JOHN PAYNE

SPRINGTIME IN THE ROCKIES

3ème semaine

SIN-TOWN

STRICTLY IN THE GROOVE

PRINCESS

Trois derniers jours

Imperial

"THE BOOGIE MAN WILL GET YOU"

VARIETES LYRIQUES

MONUMENT NATIONAL

MANDRIN

"LE ROBIN HOOD FRANÇAIS"

Fridolins

6e ANNÉE

SEMAMINE

DU 20 FÉVRIER

BILLET EN VENTE DES SAMEDI

A 10 HEURES A.M.

Commandes postales

accompagnées d'un chèque ou d'un mandat remplis avec soin

le 3e front du rire



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Dernièrement j'ai eu l'occasion de causer avec un homme qui s'intéresse sérieusement aux progrès de l'enseignement primaire.

Mais je parle du dessin sérieux, d'après nature, et non de la copie de modèles fantaisistes ou mièvres, trop souvent proposés aux enfants dans les journaux et qui n'ont aucune valeur artistique.

La jeune fille qui sait dessiner correctement, devient-elle ouvrière, employée commerciale, femme du monde ou simple ménagère, le dessin lui rendra de grands services dans tous ces états si différents.

En modes et en couture, la connaissance du dessin sera précieuse à la jeune fille; elle s'éleva bientôt, par sa facilité à inventer et à dessiner des modèles, à une situation exceptionnelle.

Le bon goût féminin, développé par l'étude du dessin, tuera l'extravagance des modes antérieures.

On s'est beaucoup occupé, en ces dernières années, des arts de la femme: et de la renaissance de nos industries régionales, et cela dans le but d'arrêter l'exode vers les villes de la jeunesse féminine de la campagne.

Il est possible de reconstruire dans nos villages un foyer familial, les arts ménagers tombés en désuétude; le travail est commencé et en bonne voie, mais pour en faire un succès, il faut que les jeunes ouvrières apprennent le dessin. A cette condition seulement, elles feront oeuvre intelligente et originale et elles pourront se passer d'intermédiaires coûteux et souvent médiocres.

Le dessin, enseigné dès le jeune âge, est donc un apprentissage pratique et la plupart des professions manuelles féminines bénéficieront de cet enseignement.

Tous les travaux d'aiguille (robes, manteaux, lingerie, corsets, modes, tapis crochetés ou tissés) pour être bien compris et bien exécutés demandent une étude sérieuse et raisonnée de la ligne, de la coupe et de la forme.

Dans l'art décoratif, la femme s'est mise à travailler le cuir, l'étoffe, le bois, mais trop souvent c'est de la copie servile.

Dans la décoration d'appartements qui devient de plus en plus une des professions féminines, le dessin appris dès l'enfance, se poursuivra sans retard et avec facilité.

La connaissance du dessin trouve son application pratique dans l'ordonnance du foyer riche ou modeste, dans le choix du mobilier.

Un croquis est très éloquent. Ce que l'on veut faire comprendre à un menuisier, même à un architecte, et parfois à un commerçant, quelques coups de crayon le mettent vite au point.

Il n'est donc pas question de proposer aux élèves du dessin de devenir des artistes mais de leur donner un moyen de sortir d'embarras dans maintes circonstances.

Trop souvent, la femme n'a pas la notion de l'espace, de l'emploi de l'espace. Ce n'est pas seulement la force physique qui lui fait défaut pour repousser un meuble, ordonner des livres sur un rayon de bibliothèque, empiler son linge sur des tablettes selon l'ordre qui lui permettrait de gagner le plus de place possible, ou poser une gravure au mur. Ce qui lui manque le plus souvent c'est le coup d'oeil.

On trouvera peut-être exagéré ce plaidoyer en faveur de l'enseignement du dessin. Qu'on essaie de se souvenir que ce qui banalise le plus les objets qui nous entourent, le cadre dans lequel nous vivons, les vêtements que nous portons, c'est l'abus de la copie maladroite et des milliers d'exemplaires, c'est le manque d'étude et de goût de l'ouvrier, de l'ouvrière, et il faut bien l'admettre, du patron et du client. Ne négligeons rien de ce qui peut développer le goût.

FADETTE

La vie pratique

Le soin des bas

Si quelqu'un parvenait à découvrir un moyen de prolonger la durée des bas, il serait assuré de la gratitude de toutes les femmes. Elles seules savent combien d'argent passe chaque mois pour l'achat de bas qui, souvent, ne dureront qu'une semaine ou à peu près.

Si l'on n'a pas encore découvert le moyen de les faire durer indéfiniment, le Service de l'Information au consommateur vous suggère cependant quelques moyens de les préserver quelque peu.

Les bas de rayonne surtout, d'après les experts, doivent être traités avec soin. La texture en est faible des qu'ils ont été trempés dans l'eau. Il ne faut donc pas les retourner à l'envers ou à l'endroit quand ils sont mouillés. Les laver chaque jour dans une eau tiède, légèrement savonneuse, éliminera la nécessité de tout frottement. Quand ils ont été bien rincés, on les rusera dans une serviette pour quelques minutes avant de les suspendre dans un endroit bien aéré, à l'abri du soleil et loin de la chaleur excessive.

Les bas qui ont les talons, le bout du pied et le haut en coton durent généralement plus longtemps si on a la précaution de recommander les endroits clairs avec un fil de même nuance avant que le tricot n'apparaisse. Le bas sera plus résistant, le raccommodage plus facile et moins visible.

Les bas qui ont les talons, le bout du pied et le haut en coton durent généralement plus longtemps si on a la précaution de recommander les endroits clairs avec un fil de même nuance avant que le tricot n'apparaisse. Le bas sera plus résistant, le raccommodage plus facile et moins visible.

Les bas qui ont les talons, le bout du pied et le haut en coton durent généralement plus longtemps si on a la précaution de recommander les endroits clairs avec un fil de même nuance avant que le tricot n'apparaisse. Le bas sera plus résistant, le raccommodage plus facile et moins visible.

—Mon père est très fier de vous. Il veut montrer sa "petite millionnaire".

—Rien que pour lui être agréable, je viendrais, mais maman hésite beaucoup, surtout à cause de papa qui continue d'être très moué "contre tous les Rabottault du monde", comme il dit.

—Tous les Rabottault, dit Henri, c'est moi, je m'en rends bien compte.

—Dame! mettez-vous à sa place... "Je ne l'ai jamais vu, je ne le verrai jamais", a-t-il décidé. Mon pauvre père, ne lui en veuillez pas, à tellement l'habitude de souffrir qu'il cherche, dirait-on, les occa-

sions de souffrir davantage. Ce gros lot l'avait ravi, mais troublé. "Ma pauvre Rirette, m'avait-il dit, en rentrant chez nous le soir du tirage. Pourvu que nous ne payions pas trop cher ta chance!" Alors, vous comprenez, mon enlèvement a été pour lui le malheur qui devait fatalement arriver. Il le savait, il s'y cramponne. "Je vous défends de paraître dans cette maison!" nous a-t-il dit hier...

—Et aujourd'hui? demande anxieusement Henri.

—Mutisme complet. Si nous allions à Saint-Sorre sans son aveu, il serait capable de faire un esclandre.

—Oh! vous exagérez!... s'écrie

Près du coeur de sa maman!

A mes amis B...

Un doux regard d'enfant s'est voilé pour toujours...

Et devant le berceau vide, hier encore tout bruisant de jeux et de rires,

Deux êtres sont anéantis...

Dependant tout là-haut, au sein du Royaume de Gloire, règne une allégresse profonde,

Car Jésus s'avance vers les anges et, désignant un mignon petit être, dit:

"Anges, voici votre frère!"

Aussitôt, la Vierge Marie, en un geste d'infinie tendresse, met une étoile d'or sur le front de l'Élu,

Dependant que pour lui, les chérubins tressent une couronne de lis et de muguet,

Tissent de longues ailes blanches, plus légères que le jour!

Et vers cet angelet, si rayonnant de candeur et de grâce, tous les saints du Paradis s'inclinent, extasiés...

Ah! Jésus, souriant à l'enfant par qui il a voulu préserver des souffrances de la terre, dit encore:

"Ange, va dire à ceux qui t'aiment les Béatitudes promises aux détresses humaines..."

Veuille sur eux. Et lorsqu'un jour suprême, ils viendront frapper au Royaume de tout paix,

Chérubin au front lumineux, Tu les accueilleras sur le seuil!"

Jésus dit. Et l'ange blond, fidèle au doux commandement du Maître, ouvre ses ailes...

Et vint se blottir tout près, tout près du coeur de sa maman!

Marie des NEIGES

Montréal, janvier 1943.

Récupérons les os et la graisse

La glycérine, la colle et leurs succédanés provenant des résidus de graisses et des os sont d'une nécessité urgente pour la fabrication des munitions et des explosifs. Dix livres de glycérine tirés de cent livres de gras peuvent donner 80 livres de nitroglycérine pour les explosifs puissants.

Afin de faire face à la demande, il faut ramasser 35,000,000 de livres de graisse par année.

Le Comité national de la récupération demande donc à chaque Canadien d'appuyer cette campagne en ramassant tous les résidus de graisse et les os, que ce soit dans la plus modeste demeure comme dans le plus grand hôtel. Les débris de viande se sont engagés à recueillir toute la graisse et les os que les ménagères, restaurateurs et hôteliers voudront bien leur remettre.

PETIT CARNET

GIROUX-GARDINER

M. et Mme L.-A. Giroux, de Saint-Lambert, annoncent les fiançailles de leur fille Juliette, avec le lieutenant John-C. Gardiner, de l'Artillerie Royale du Canada, fils de M. et Mme A.-A. Gardiner, de Saint-Lambert.

Service de cinéthéodolite de la Défense nationale

Les femmes plus aptes que les hommes à accomplir un travail aussi minutieux

(Du Service de l'Information en temps de guerre)

Ottawa, 18. — Des membres du Service féminin de l'Armée canadienne joueront un rôle important dans la formation du premier détachement de cinéthéodolite de l'Artillerie royale canadienne, autorisé par le ministère de la Défense nationale. Cette unité accomplira un travail de haute technicité et se composera de membres qui possèdent leur certificat d'immatriculation senior ou une instruction plus avancée encore.

Ce détachement relèvera de la direction de l'Artillerie du quartier général de la Défense nationale et sera commandé par le sous-lieutenant Mary-V. Puckering, du C. W. A. C., de Toronto et d'Angleterre. L'instruction militaire se poursuivra sous la direction d'un officier de l'Artillerie.

Le sous-lieutenant Puckering vint au Canada il y a 17 ans et s'établit à Toronto. Elle s'enrôla dans le Service féminin de l'Armée comme simple volontaire. Elle y obtint par la suite son brevet d'officier.

A cause du caractère compliqué du travail de cinéthéodolite, on ne peut révéler la nature de son activité.

Le cinéthéodolite est une combinaison de la caméra et du théodolite. Il servira à éliminer toute erreur possible, si petite soit-elle, dans la mise en batterie des pièces d'artillerie et l'installation des instruments de repérage. Il servira également à rectifier les instruments de mesure. Grâce à une pellicule de trente-cinq millimètres de grande sensibilité, il peut enregistrer l'éclatement des obus et le mouvement des avions.

Ce travail, semblable à celui qu'accomplissent des femmes en uniforme en Grande-Bretagne, sera exécuté entièrement par les membres du Service féminin de l'Armée canadienne.

Plusieurs officiers prétendent que les femmes sont plus aptes que les hommes à accomplir un travail aussi minutieux et aussi fatigant.

Un certain nombre de femmes du S. F. A. C. poursuivent déjà leur instruction et apprennent à manier cet instrument ainsi qu'à développer les films, à les lire et à en compiler les résultats. À la fin de leurs études, elles seront désignées sous le nom d'opératrices de cinéthéodolite.

Ce travail différent et passionnant fournira au personnel une excellente occasion de voyager. L'unité visitera régulièrement les divers établissements au Canada afin d'en vérifier et d'en ajuster l'équipement.

Les membres de nos forces armées d'un bout à l'autre du pays accueilleront avec plaisir ce détachement dont la fonction consistera à calibrer l'équipement de contrôle de feu utilisé avec les canons des défenses côtières et des batteries antiavions.

Le Bureau régional vous renseignera

Les représentants des prix et des approvisionnement à la Commission des prix et du commerce reçoivent tous les détails des règlements et des ordonnances de sorte qu'ils sont en mesure de résoudre les problèmes que vous pouvez leur soumettre.

Depuis le rationnement du bureau des consommateurs, les marchands et même les producteurs ne semblent pas avoir une idée définie de la marche à suivre et s'adressent un peu partout pour obtenir des renseignements.

La meilleure chose à faire dans un tel cas, est de vous adresser à votre bureau régional le plus proche, qui vous donnera toutes les instructions dont vous aurez besoin.

le jeune homme, comme s'il suppliait qu'il n'en soit rien.

—Je l'espère... Mais, tout de même, dans ces conditions, ne pensez-vous pas qu'il serait plus raisonnable que Jean-Pierre, seul, paraisse? Ainsi nous serions représentés. Pour maman, elle serait retenue près de son mari, plus souffrant. Tout le monde comprendrait.

—Comprendrait mal... Si ma stupide histoire a tant soit peu transpiré, l'abstention de la famille serait le triomphe des cancaniers.

—Croyez-vous, vraiment, qu'on ait pu savoir quelque chose en ville?

—Il y a eu deux dépêches à Bridier... Les méchants sont parfois fins... J'espère qu'il n'en est rien... Mais c'est ma seule crainte depuis que vous m'avez pardonné, mademoiselle.

—Que je vous ai pardonné! Je vous ai pardonné devant votre mère, pour ne pas envenimer les choses... Je vous assure qu'il y a des moments où je suis fort mal disposé à votre égard... Pour l'instant, j'aimerais mieux que vous cessiez cette conversation... Nous n'avons rien à gagner en la prolongeant.

—Les deux jeunes gens s'arrêtent. Rirette ne pense qu'à s'en aller. Henri voudrait la retenir encore quelques minutes. Il est ému. Il a peur d'avoir été maladroit.

Calories et vitamines intéressent le peuple canadien

(Du service d'Information en temps de guerre)

La campagne d'alimentation qui s'ouvrira en janvier doit coïncider, dans les familles, avec une plus grande attention, un plus grand soin dans la préparation des repas, le choix et la conservation des aliments.

L'intérêt que suscite cette campagne se retrouve dans les nombreuses lettres reçues par les Services d'hygiène alimentaire, lettres de personnes désireuses de faire pour le mieux et de tirer le meilleur parti possible des aliments.

Il serait difficile de répondre ici à toutes les questions posées. Mais la plupart tournent autour des problèmes suivants, auxquels nous allons apporter quelque solution:

Q. — Qu'est-ce que les calories? Sont-elles importantes ou si les vitamines et les minéraux sont les seuls qui comptent?

R. — Les calories sont les degrés de chaleur et d'énergie produits dans le corps humain par les aliments. Les tissus se mesurent à la verge, les viandes à la livre et les aliments par les calories qu'ils contiennent. Les calories sont donc importantes et l'on doit en absorber suffisamment pour donner à son corps l'énergie nécessaire à l'accomplissement des tâches quotidiennes. Tous les aliments produisent des calories, beaucoup contiennent en même temps des minéraux et des vitamines. Choisissez donc les aliments qui contiennent toutes ces richesses.

Q. — Peut-on combiner le lait et les fruits, le lait et la viande ou le poisson au même repas?

R. — Oui. Il n'y a aucune raison scientifique qui aille en l'air et dans lui-même puisse être dommageable s'il est absorbé avec un autre aussi bon.

Q. — Pourquoi est-il nécessaire de garder couverts et au frais les jus de fruits ou de tomates et les tomates?

R. — C'est le seul moyen de conserver la précieuse vitamine C qu'ils contiennent. Les exposer à l'air et à la chaleur de la maison détruirait toute vitamine.

Q. — Pourquoi considère-t-on si importantes les céréales complètes?

R. — Parce que les minéraux, le fer et le calcium restent dans les céréales complètes tandis qu'elles sont partiellement détruites dans les céréales raffinées.

Q. — Les fruits acides comme les tomates, les citrons et les oranges peuvent-ils causer l'acidose?

R. — Non. Quand ces fruits sont bien assimilés ils ont une réaction alcaline. Il serait peu sage de les omettre de son alimentation — excepté sur avis du médecin — parce qu'ils sont la source la plus importante de vitamine C.

Veiller à l'économie de l'électricité pourrait être la tâche des jeunes

Les petits garçons turbulents ne savent pas toujours quel faire d'eux-mêmes. Si on employait leurs talents et leur bonne volonté à quelque chose d'utile, tout le monde y trouverait profit et les garçons eux-mêmes seraient heureux d'être utiles.

Les usines de la province de Québec et d'Ontario produisent environ la moitié des engins de guerre dont le pays a besoin. Pour que ces usines puissent continuer à donner leur plein rendement, jour et nuit, le service de l'Information au consommateur rappelle à tous qu'il doit se dépenser moins d'électricité dans nos foyers. Il faut allumer moins de lampes; il faut pratiquer la plus grande économie.

Les jeunes, qui ne demandent pas mieux que d'avoir des responsabilités et de se rendre utiles à quelque chose, pourraient être choisis, à tour de rôle, pour surveiller la maison afin qu'aucune lampe ne brûle inutilement, qu'aucun kilowatt ne se gaspille par l'usage inutile de quelque accessoire électrique.

La liste de leurs devoirs pourrait être comme ceci: surveiller les lumières de la cave, des garde-robes et du garage afin qu'aucune ne reste allumée; le grille-pain, le matin et voir à ce que chacun enlève le courant dès qu'il aura fini de s'en servir; les enfants se grouperont autour de la même lampe pour étudier, faire leurs devoirs et même pour jouer.

Le jeune garçon ou la jeune fille pourrait, à l'occasion, rappeler à son papa de ne pas oublier d'éteindre la lumière, au bureau, quand il laisse son pupitre.

Si le four chauffe inutilement, si l'eau bout dans la bouilloire, si le fer à repasser chauffe pour rien,

hargneux de mal avoir vu fuir ses derniers nuages d'orage, aussi Mme de Terrade avait-elle résolu de donner son goûter sous les "trois ormes".

Ces trois ormes sont parmi les plus beaux arbres du parc. Ils ont été plantés, il y a deux siècles, par un Saint-Sorre prévoyant, qui avait calculé que, lorsque ces arbres auraient atteint leur plus ample développement, les plus longs rameaux se rejoindraient pour former un plafond de verdure qui ne laisserait passer que juste ce qu'il faut de rayons de soleil pour animer la mousse et réjouir les gens qui s'assiéraient autour de la lourde table de chêne aux quatre pieds de grès.

Il ne fait jamais trop chaud aux Trois-Ormes, grâce au courant d'air qui, en été, vient de la petite rivière. Mais il ne fait point trop frais à cause de la bonne chaleur qui descend de rameau en rameau. Chaque arbre va la chercher, à vingt mètres en l'air.

La table fixe ne comporte qu'une dizaine de places. Lorsqu'il y a de

PERSONNE ne peut se passer de pain — aliment principal de l'homme. Mais il y a pain et pain. Mangez le PAIN NATUREL CARON

Autres marques Caron: PAIN AU LAIT — PAIN FRANÇAIS — PAIN CANADIEN (facilement digestible) — PAIN CRISTAL — PAIN D'ÉPIQUEUR — PAIN DE MONTAGNE — PAIN DE CAMPAGNE — PAIN DE CAMPAGNE — PAIN DE CAMPAGNE

La Boulangerie Caron-Jetté Ltée 2125 LaSALLE

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Chez les Pères Blancs

Une partie de cartes organisée par Mme Henri Bradley, sous la présidence d'honneur de son Excellence Mgr C. Chaumont, aura lieu jeudi le 21 janvier à 8 h., au profit de l'Institut des Pères Blancs, 1642 rue St-Hubert.

Retraites fermées

Au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, il y aura des retraites pour jeunes filles du 31 au 24 janvier, du 12 au 15 février et du 18 au 21. Retraites pour dames, du 25 au 28 janvier et du 4 au 7 février.

Démonstration culinaire

Mardi, le 20 janvier, à 2 h. et à 7 h. 30 du soir, à l'école d'éducation familiale et sociale, 1215 boul. St-Joseph, il y aura démonstration culinaire d'un menu de dîner canadien fort agréable et en tout conforme aux conditions actuelles du rationnement. Marinades de canneberges, mousses aux délices, macarons américains sont des recettes à la fois économiques et inédites que les ménagères sauront apprécier. Le menu sera dressé et l'on tirera au sort l'un des plats comme prix de présence.

Menu: soupe jardinière aux tomates, grillade de porc fardé, pommes de terre dorées, marinades canneberges, épinars, fromage, salade fameuse à la vinaigrette, mousses aux délices, cornes d'abondance, tartes au sirop d'érable, macarons américains.

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

Donner au Christ Toutes nos souffrances

CHLT. Vendredi, 2h. 15. Cause hebdomadaire aux malades. Chers Malades,

Le Prêtre et l'Hôpital: L'aumônier dans un hôpital doit entretenir de bons rapports avec tous les éléments travaillant dans cette maison. Et cet aumônier, celui qui donne tout son temps au service d'une maison d'hospitalisation, trouvera des directives dans son règlement de service. Si l'aumônier n'est aumônier qu'après une autre tâche importante qu'il doit remplir d'abord, il devra baser sa conduite sur l'expérience qu'il a, de même ses méthodes de travail devront devenir bien plus simples, et tout à fait locales.

Le Prêtre et le Médecin: Le médecin traitant a le premier accès au chevet du malade; c'est à eux qu'il revient le but de l'hôpital. Ce n'est qu'en cas de danger de mort que le prêtre peut faire primer les intérêts religieux avant les intérêts médicaux. La vie au-delà de la mort est le principe essentiel de toutes les religions de l'histoire, et cette vie de l'au-delà est la plus importante. Autant que possible, les visites de l'aumônier ne coïncideront pas avec celles du médecin traitant.

Personnel infirmier: Le personnel infirmier, tout en accomplissant sa tâche le plus parfaitement possible, doit donner la collaboration la plus franche à l'aumônier de l'hôpital. Ici, plus que partout ailleurs, cette collaboration est nécessaire pour connaître à quelle religion appartient le patient, et que l'aumônier soit appelé en temps opportun. De même pour la préparation et l'administration des sacrements et dans les actes du culte. Lorsqu'il y a un personnel religieux, cette collaboration est tout à fait simple. Sinon, le prêtre doit se former des aides pour ce service religieux.

Direction de l'Hôpital: Avant tout, l'aumônier a besoin d'une aide compréhensible de la part de la direction de l'hôpital. Dans tous nos hôpitaux catholiques, la part du bon Dieu est grande. La religion, en effet, est une affirmation de vie, et la chapelle doit engendrer la joie. Les malades doivent donc y avoir accès facile pour se sentir élevés spirituellement ou pour se recueillir.

Moyens pratiques: Connaissances nos malades, des leur arrivée; 2° Essayons de gagner toute leur confiance; 3° Prions beaucoup pour eux.

Mot d'ordre: ORIENS-NOUS. Zoël FRENCHETTE, prêtre, Hôp. St-Vincent, Sherbrooke, P.Q. P.S.—S. Gilles, Lot: Merce à N.D.M.

La Poésie Les Chansons et les Heures

par Marie Noël

Les amants de la poésie, ceux surtout qui aiment encore la poésie en vers vont se réjouir d'apprendre que le livre inoubliable de Marie Noël, Les Chansons et les Heures, vient d'être réimprimé au Canada.

On ne peut se vanter de connaître les poètes français contemporains si l'on ignore Marie Noël et son oeuvre. Poésie profonde, d'une inspiration élevée, d'un goût parfait et qui n'a pas besoin de clef pour être déchiffrée, mais qui se lit et se comprend avec émotion et ravissement.

Volume de 200 pages. Au comptoir, \$1.00; par la poste, \$1.10. Service de Librairie du Devoir.

Des femmes comme opératrices de radio

Winnipeg. — Quelque vingt-cinq jeunes filles parmi lesquelles nous remarquons des sténographes, des employées de bureaux, des ménagères, des comptables, etc., ont commencé à suivre les cours d'opératrices de radio pour entrer à l'emploi d'Air-Canada. Au parachèvement de leurs études qui dureront trois mois ces jeunes filles seront postées à Montréal, Ottawa, Toronto, London, Windsor, Winnipeg, Regina, Leithridge, Calgary, Edmonton, Vancouver et d'autres stations d'Air-Canada. Ces jeunes filles travailleront sous les ordres de surintendants et d'ordonnateurs ou d'opératrices senior. Elles seront employées à maintenir des relations avec les avions en vol et donner les rapports de la température.

Les conditions de guerre qui rendent difficile l'emploi d'opérateurs ont forcé Air-Canada à enrôler des jeunes filles pour remplir ces postes.

Pensez donc!

Des fourrures ravissantes valent des milliers de dollars sont en montre aux salles d'étalage de L.-F. Reid, cela en permanence. Vous y trouverez, à coup sûr, votre fourrure préférée. Que vous soyez brune ou blonde, grande ou petite, corpulente ou svelte, les experts de Reid vous feront voir la sortie de fourrure et le modèle qui s'accorde à merveille à votre taille et à votre teint. Entrez chez Reid et passez-y une heure... cela suffit pour convaincre les plus exigeantes des acheteuses. Pensez donc! Une fourrure Reid, transformée avec art en un manteau dernier cri et de toute beauté. Prix et conditions restent à la portée de toutes les bourses chez Reid, 1473 Amherst.

Où tondre est un art: Leveillé

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus Bureau - 4368, rue Parthenais Ateliers - 4371, Lefrance

BIEN AISE, vous serez bien aise en effet, au cours de la saison, pour toutes les circonstances... de revêtir des atours d'une propreté parfaite. Dans l'art du NETTOYAGE comme dans celui de TONDER, Leveillé excelle...

ENVOYONS CHERCHER ET LIVRONS Signalez CH. 2152

DEPUIS 1914

PERSONNE ne peut se passer de pain — aliment principal de l'homme. Mais il y a pain et pain. Mangez le PAIN NATUREL CARON

Autres marques Caron: PAIN AU LAIT — PAIN FRANÇAIS — PAIN CANADIEN (facilement digestible) — PAIN CRISTAL — PAIN D'ÉPIQUEUR — PAIN DE MONTAGNE — PAIN DE CAMPAGNE — PAIN DE CAMPAGNE

La Boulangerie Caron-Jetté Ltée 2125 LaSALLE

PROGRAMME NATIONAL DE SAINTE ALIMENTATION

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), dirigée par M. Georges Pelletier, directeur-gérant.

RIRETTE... GAGNANTE! par Jacques des GACHONS

40. (Suite) —Mon père est très fier de vous. Il veut montrer sa "petite millionnaire". —Rien que pour lui être agréable, je viendrais, mais maman hésite beaucoup, surtout à cause de papa qui continue d'être très moué "contre tous les Rabottault du monde", comme il dit. —Tous les Rabottault, dit Henri, c'est moi, je m'en rends bien compte. —Dame! mettez-vous à sa place... "Je ne l'ai jamais vu, je ne le verrai jamais", a-t-il décidé. Mon pauvre père, ne lui en veuillez pas, à tellement l'habitude de souffrir qu'il cherche, dirait-on, les occa-

—Je l'espère... Mais, tout de même, dans ces conditions, ne pensez-vous pas qu'il serait plus raisonnable que Jean-Pierre, seul, paraisse? Ainsi nous serions représentés. Pour maman, elle serait retenue près de son mari, plus souffrant. Tout le monde comprendrait. —Comprendrait mal... Si ma stupide histoire a tant soit peu transpiré, l'abstention de la famille serait le triomphe des cancaniers. —Croyez-vous, vraiment, qu'on ait pu savoir quelque chose en ville? —Il y a eu deux dépêches à Bridier... Les méchants sont parfois fins... J'espère qu'il n'en est rien... Mais c'est ma seule crainte depuis que vous m'avez pardonné, mademoiselle. —Que je vous ai pardonné! Je vous ai pardonné devant votre mère, pour ne pas envenimer les choses... Je vous assure qu'il y a des moments où je suis fort mal disposé à votre égard... Pour l'instant, j'aimerais mieux que vous cessiez cette conversation... Nous n'avons rien à gagner en la prolongeant. —Les deux jeunes gens s'arrêtent. Rirette ne pense qu'à s'en aller. Henri voudrait la retenir encore quelques minutes. Il est ému. Il a peur d'avoir été maladroit. —Je n'aurais garde

Finances publiques

(suite de la première page)

mation vient de publier les chiffres qui montrent comment l'effort canadien peut être comparé avec avantage à celui de l'Angleterre et de nos voisins du sud.

Table with 3 columns: Revenu, Marié Seul avec deux enfants, and values for various countries like Canada, Etats-Unis, Royaume-Uni.

Cela se passerait de commentaires si le Devoir n'avait pas été pris à partie par un quotidien de Winnipeg, pour avoir publié des chiffres de la même veine.

La Free Press de Winnipeg, plus de deux semaines (24 octobre) après l'article du Devoir du 7 octobre, avait solennellement prétendu que "toute la campagne du Devoir était malhonnête et sans fondement".

Notre situation financière. Le Canada en guerre contient aussi un résumé général de la situation financière de notre pays et de

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168, S.-CATHERINE

Deux ouvrages intéressants réimprimés DAKAR, par Emile Lengyel, volume de près de 300 pages.

ses dépenses de guerre. On y lit ce qui suit: "On estime qu'à la fin de l'année financière se terminant le 31 mars 1943, le Canada aura dépensé \$4,500,000,000 au lieu de \$3,900,000,000 tel que prévu par le budget.

En passant, nous attirons l'attention sur le fait que pour la Commission de l'Information le Canada n'a pas donné le milliard aux Nations-Unies, ainsi que le premier ministre, M. Mackenzie King, l'avait dit à un auditoire américain il y a quelque temps, mais bien à la Grande-Bretagne.

Un nouveau don? A la veille de l'ouverture de la session, au cours de laquelle il sera beaucoup question de déboursés financiers, d'aide à l'Angleterre et du coût de notre effort de guerre, ces chiffres offrent un intérêt particulier.

Léopold RICHER

L'actualité

(suite de la première page)

Il est évident qu'on ne saurait rendre les autorités des chemins de fer nationaux responsables de la tempête rigoureuse qui a terminé l'année 1942; mais il semble bien — si M. Dupont n'a pas exagéré — qu'il eût été possible, dans le cas en question, d'avertir les gens qu'il n'y aurait pas de train avant le lendemain midi, ce qui leur eût permis de prendre, à volonté, leurs dispositions pour aller chercher quelques heures de repos dans les hôtelseries, chez des parents ou des amis.

Le collège Sir-George-Williams a institué il y a quelques années une série annuelle de conférences dans le but de renseigner les élèves de langue anglaise sur les réalités canadiennes-françaises.

Les conférences

M. Bienvenue parle de la bonne entente

Hôte d'honneur du Rotary, le ministre de la chasse et des pêcheries rappelle aux Canadiens de langue anglaise certaines vérités élémentaires — Le principe du bilinguisme ne doit pas être un pacte unilatéral

M. Godbout félicite les distributeurs de lait de leur esprit de coopération — Le major Rosengren et l'avenir de la jeunesse

Au "Rotary"

Le club Rotary de Montréal avait comme hôte et conférencier d'honneur, à son déjeuner hebdomadaire, à midi, M. Valmore Bienvenue, ministre provincial de la chasse et des pêcheries, qui a parlé de la bonne entente entre les deux grandes races de ce pays.

Roger DUHAMEL

Bloc-notes

(suite de la première page)

Il est tout de même encourageant de voir un Manitobain de langue anglaise s'exprimer de cette façon et à l'heure qu'il est. Des cas du même genre ne se sont pas présentés fréquemment au cours de l'autre guerre.

Emile BENOIST

Ces retards de trains

Dans l'une des récentes éditions du Progrès du Saguenay, M. Pierre Dupont se faisait l'écho d'environ deux cents personnes qui, la veille du Jour de l'An, durent attendre pendant quatorze heures, à la gare Moreau, le départ du train à destination du Saguenay et du Lac-Saint-Jean (et aussi de la Mauricie, de l'Abitibi, etc.).

Il est évident qu'on ne saurait rendre les autorités des chemins de fer nationaux responsables de la tempête rigoureuse qui a terminé l'année 1942; mais il semble bien — si M. Dupont n'a pas exagéré — qu'il eût été possible, dans le cas en question, d'avertir les gens qu'il n'y aurait pas de train avant le lendemain midi, ce qui leur eût permis de prendre, à volonté, leurs dispositions pour aller chercher quelques heures de repos dans les hôtelseries, chez des parents ou des amis.

De plusieurs autres sources nous venons aussi de plaines pour la façon cavalière dont certains employés de chemins de fer ont traité les voyageurs; sur divers parcours de la province et aussi de l'Ontario où tous les trains de voyageurs avaient la préséance sur les autres, avec ce résultat que des milliers de gens durent faire les cent pas dans des gares souvent peu chauffées en attendant qu'on daignât les cueillir.

Le gouvernement a déjà laissé entendre que, bon gré mal gré, les gens devraient comprimer davantage leurs déplacements. D'accord. C'est la guerre et nous comprenons qu'il faille imposer des sacrifices, dans ce domaine comme ailleurs.

Lucien DESBIENS

"Gens de théâtre que j'ai connus, 1900-1940"

Les Editions Bernard Valiquette de concert avec les Editions Brentano, viennent de lancer sur le marché Gens de théâtre que j'ai connus 1900-1940, dû à la plume de M. Michel Georges-Michel, écrivain français récemment de passage à Montréal.

Les conférences

M. Bienvenue parle de la bonne entente

Hôte d'honneur du Rotary, le ministre de la chasse et des pêcheries rappelle aux Canadiens de langue anglaise certaines vérités élémentaires — Le principe du bilinguisme ne doit pas être un pacte unilatéral

M. Godbout félicite les distributeurs de lait de leur esprit de coopération — Le major Rosengren et l'avenir de la jeunesse

Au "Rotary"

Le club Rotary de Montréal avait comme hôte et conférencier d'honneur, à son déjeuner hebdomadaire, à midi, M. Valmore Bienvenue, ministre provincial de la chasse et des pêcheries, qui a parlé de la bonne entente entre les deux grandes races de ce pays.

Roger DUHAMEL

Bloc-notes

(suite de la première page)

Il est tout de même encourageant de voir un Manitobain de langue anglaise s'exprimer de cette façon et à l'heure qu'il est. Des cas du même genre ne se sont pas présentés fréquemment au cours de l'autre guerre.

Emile BENOIST

Ces retards de trains

Dans l'une des récentes éditions du Progrès du Saguenay, M. Pierre Dupont se faisait l'écho d'environ deux cents personnes qui, la veille du Jour de l'An, durent attendre pendant quatorze heures, à la gare Moreau, le départ du train à destination du Saguenay et du Lac-Saint-Jean (et aussi de la Mauricie, de l'Abitibi, etc.).

Il est évident qu'on ne saurait rendre les autorités des chemins de fer nationaux responsables de la tempête rigoureuse qui a terminé l'année 1942; mais il semble bien — si M. Dupont n'a pas exagéré — qu'il eût été possible, dans le cas en question, d'avertir les gens qu'il n'y aurait pas de train avant le lendemain midi, ce qui leur eût permis de prendre, à volonté, leurs dispositions pour aller chercher quelques heures de repos dans les hôtelseries, chez des parents ou des amis.

De plusieurs autres sources nous venons aussi de plaines pour la façon cavalière dont certains employés de chemins de fer ont traité les voyageurs; sur divers parcours de la province et aussi de l'Ontario où tous les trains de voyageurs avaient la préséance sur les autres, avec ce résultat que des milliers de gens durent faire les cent pas dans des gares souvent peu chauffées en attendant qu'on daignât les cueillir.

Le gouvernement a déjà laissé entendre que, bon gré mal gré, les gens devraient comprimer davantage leurs déplacements. D'accord. C'est la guerre et nous comprenons qu'il faille imposer des sacrifices, dans ce domaine comme ailleurs.

Lucien DESBIENS

"Gens de théâtre que j'ai connus, 1900-1940"

Les Editions Bernard Valiquette de concert avec les Editions Brentano, viennent de lancer sur le marché Gens de théâtre que j'ai connus 1900-1940, dû à la plume de M. Michel Georges-Michel, écrivain français récemment de passage à Montréal.

Pour certains compatriotes de langue anglaise, le Canada n'a pas encore atteint sa majorité, il n'est qu'un plus qu'une colonie anglaise qui doit obéissance à la métropole de l'Empire. Ils croient que notre pays doit être traîné à la remorque de l'Angleterre. Et voici l'un de nos premiers griefs.

Les Canadiens français sont très jaloux de leur langue et de leurs traditions. Or, est-il rien de plus irritant que de voir certains Canadiens anglais poser à la grandeur d'âme et déclarer que ces droits n'existent encore que grâce à la largeur de vue des Anglais? Et comme preuve de leur magnanimité, ils rappellent qu'en tant que vainqueurs, ils auraient pu facilement supprimer les caractéristiques nationales des vaincus. C'est vrai, les Anglais ont gagné la bataille des Plaines d'Abraham, mais il ne s'agit pas uniquement de remporter une victoire, il faut la consolider.

Quant à l'épineuse question de bilinguisme, voilà un principe qui est resté, en plusieurs milieux, un pacte unilatéral, et il semble fort que ce sont surtout les Canadiens français qui doivent parler les deux langues. Il y a de généreuses exceptions, mais nous avons raison de croire que nos frères anglais n'ont pas entièrement fait leur part dans ce domaine.

Non seulement certains Canadiens se contentent-ils de tolérer le français en négligeant de l'apprendre, mais ils font bien pire encore: ils répandent à plaisir cette affreuse et humiliante légende qui veut que notre langue soit un patois.

Que chacun des deux groupes en cause examine ses propres erreurs et il sera alors plus facile de parler de tolérance raciale, condition essentielle de notre unité.

Le Canada étant notre patrie commune, dit en terminant M. Bienvenue, la ligne de division entre le Canada français et le Canada anglais ne doit exister que sur la carte. Que notre patriotisme ne soit limité d'aucune façon. Nous sommes deux races mais ne formons qu'une nation, nous n'avons qu'une même destinée.

Au dîner de l'industrie laitière

Hôte d'honneur au dîner annuel de l'Association des distributeurs de lait et de l'Association des fabricants de crème glacée, hier soir, à l'hôtel Windsor, M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a félicité les membres de leur bel esprit de compréhension et de collaboration. Il a aussi expliqué le rôle bilingue et nécessaire de la Commission de l'industrie laitière, qui venait à son heure pour faire cesser une certaine anarchie que l'on constatât dans le commerce du lait.

M. Godbout a prédit que les dix prochaines années seraient dures pour tous les pays, particulièrement pour le Canada, et que seule l'unité nationale parfaite fera la grandeur et le bonheur de notre pays.

Enfin, le premier ministre a insisté sur la coopération de tous pour aider à la réalisation de cette unité nationale.

M. Godbout a été présenté par M. Jules-E. Côté, président de l'Association des distributeurs de lait de la province, et remercié par M. W. R. Aird, président du Conseil national de l'industrie laitière.

\*\*\*

Le nouveau conseil de l'Association des distributeurs de lait de la province, élu hier après-midi, se compose comme suit: MM. Jules-E. Côté, président. J.-A. Chartrand, vice-président. Benoit Poupart, secrétaire. L.-P. Granzer, J.-S. Royer, Marcel Fortier, N.-T. Armitage, H. Armistage, J.-W. Candlish, Frank Cousins, L.-J. Sanschagrin et L. Poupart, tous directeurs.

Au Jeune commerce

Le major Roswell P. Rosengren, de l'armée étatsunienne, était hier soir le conférencier au dîner-causée de jeunes du district de commerce de l'hôtel Windsor. Le major a d'abord parlé en français. Il a félicité les Canadiens d'origine française parce qu'ils ont, au cours de trois siècles et entourés d'Anglo-Saxons, réussi à conserver leurs traditions françaises et à rester français. Il a ensuite dit toute la sympathie et l'admiration des Etats-Unis pour la France. Il a rappelé le souvenir de Lafayette et des autres Français qui ont permis à la domination de Londres pour établir en Amérique le régime de la liberté.

C'est cette liberté qu'il faut défendre aujourd'hui.

Vente d'immeubles pour taxes

La ville a commencé hier matin une autre série de ventes d'immeubles à l'encre pour défaut de paiement des taxes. Le premier résultat de la vente c'est que depuis la publication dans la Gazette officielle de Québec, de la liste des propriétés qui devaient être vendues, les propriétaires intéressés ont versé pour plus de \$2,000,000 de ces arrérages de taxes.

Sur 2,947 propriétés bâties incluses dans la liste, il n'en restait plus ce matin qu'une centaine; la liste de 4,532 lots vacants a elle-même diminué à 2,288.

POUR CHASSER LES TOUX SIROP MATHIEU VAUT SON PESANT D'OR EN VENTE PARTOUT

HERNIOLOGIE C'est une spécialité pour laquelle un quelconq doit être complètement entraîné. Afin de vous démontrer non seulement notre technique mais aussi les résultats d'un ajustement direct de notre bande herniaire, nous vous invitons à venir constater personnellement, sans obligation aucune.

SARRAZIN CHOQUETTE Pharmaciens Chimistes 921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622

1,000,000 DE CITOYENS VOUS PRIENT, Messieurs les automobilistes De FAIRE USAGE DE CHAINES! De vous rappeler que nous devons voyager chaque jour en tramway pour nous rendre à notre travail et en revenir... et qu'un grand nombre d'entre nous sommes employés à des travaux de guerre. De ne pas nous obliger à piétiner au froid en attendant "le tramway qui ne vient pas" parce que votre auto en panne nous bloque le chemin.

La politique

L'opposition au Parlement

M. Bracken en discute avec M. Hanson à Ottawa — Assises conservatrices au Ritz — M. Aberhart critique notre système bancaire — Sir William Mulock a 99 ans —

Ottawa, 19 (C.P.) — M. John Bracken, chef du parti conservateur-progressiste, est arrivé à Ottawa hier et il a aussitôt conféré avec le leader du parti à la Chambre des communes, M. R. B. Hanson. On sait que M. Hanson ne tient pas du tout à conserver ce poste, mais il devra néanmoins le faire jusqu'à ce que M. Bracken ait été élu, à moins qu'un autre député de l'opposition soit choisi d'ici là. M. Bracken n'a pas encore indiqué dans quel comté il entend se porter candidat.

M. Bracken a aussi déclaré qu'il n'avait pas encore l'intention de se fixer définitivement à Ottawa.

Assises conservatrices au Ritz

Les conservateurs de la province de Québec se sont réunis hier après-midi à l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence conjointe de Me Gustave Monette et de Me John T. Hackett, qui ont passé en revue les événements du congrès de Winnipeg. L'assemblée était nombreuse et comprenait des représentants de toutes les parties de la province. On a jeté les bases d'une Association provinciale, qui est divisée en deux districts, Montréal (45 comtés), et Québec (20 comtés).

La réunion a adopté une motion de confiance adressée à M. John Bracken, le nouveau chef, qui a été choisi comme président honoraire de la nouvelle association conservatrice québécoise. Les vice-présidents honoraires sont le sénateur C. C. Ballantyne, le sénateur P.-E. Blondin, M. C. H. Cahon, M. B. S. White, Mme Maurice Dupré, Mme Henry Joseph et Mme Dumont-Laviolette.

L'exécutif de l'Association est constitué comme suit: M. Bona Arsenault, de Québec, président; MM. Philéas Paré et J.-A. Mann, de Montréal, vice-présidents; M. Paul Lafontaine, secrétaire.

Le comité exécutif pour le district de Montréal est composé comme suit: MM. Lucien Gendron, le colonel Gilbert Stairs, J.-C.-H. Dussault, Gustave Monette, John T. Hackett, le colonel Gerald Hanson, Mme Leslie Hodges, MM. Ivan Sabourin, Arthur Irvine et Conrad Pettier.

Le comité exécutif pour le district de Québec est composé comme suit: MM. le notaire Yves Montreuil, le major Cwylin Dunn, Marc Drouin, le lieutenant Jacques De Billy, Mlle Jeanne Dupré.

Le comité général du district de Montréal se compose comme suit: MM. Sam. Gobeil, Lac Ste-Marie; Wesley Bradley, Sherbrooke; J. J. Coonan, Montréal; S.-A. Baulne, Montréal; Mme Doris Panetton, Sherbrooke; Georges Laurin, Montréal; Floyd E. Johnson, Cowansville; J.-C. Montplaisir, Drummondville; Edgar Boutel, Hull; Mme Antoinette Fortin, Montréal; Andrew S. Johnson, Thetford; Léon Méthot, Trois-Rivières; Arthur Sullivan, Valleyfield; Lady Meredith, Montréal; C. de L. Mignault, Sherbrooke; John P. Monaghan, l'Assomption; Chénier Picard, Sherbrooke; James A. Donnelly, Montréal; J.-Edmond Gagnon, Acton Vale; Dr Jos. Boulay, Sutton; Mrs. Thomas Hooge, Montréal; Gaston Gibault, Ste-Agathe; Pierre Bachevalier, Montréal; Honorius Michaud, Sorel; Jacques Bouchard, Amos; Henri Monty, Montréal; Guy Guibault, Joliette; Homer M. Jacques, Montréal; René Durand, Montréal; Gérard Tétrault, Verdun; Gordon McL. Pitts, Montréal; Jean Morin, Montréal; Benjamin Robinson, Montréal; John G. Porteous, Montréal.

Le comité général du district de Québec se compose comme suit: MM. Arthur Penny, Québec; Thomas Maher, Québec; Jules Landry, Chicoutimi; Jean Saucier, Québec; P.-A. Boutin, Lévis; Albert Dumont, Lévis; Hardy Fair, Oak Bay; R.-A. Blouin, Québec; Gerald Monaghan, Québec; Jos.-L. Duguay, Chandler; Adolphe Perreault, Québec; Omer Arsenault, Saint-Omer; J.-E. Bergeron, Jonquières; J.-A. Pronovost, Lac aux Sables; Horace Cimon, Rivière-du-Loup.

L'assemblée a adopté à l'unanimité la résolution suivante à l'égard de M. Bracken: "Cette assemblée exprime pleine confiance en l'honorable John Bracken, chef du parti conservateur-progressiste, reconnaît son intégrité, la largeur de ses vues et la netteté de ses conceptions politiques; elle lui rend hommage pour avoir, en une heure aussi grave de la vie canadienne, répondu à l'appel en se portant au service de toute la nation pour y refaire l'unité, rétablir l'autorité parlementaire, reconstruire l'équilibre économique et redonner au peuple la paix et le progrès".

M. Aberhart s'attaque aux banques

Edmonton, 19 (C.P.) — M. Aberhart, premier ministre de l'Alberta, parlant hier soir à la radio, a déclaré que le système financier actuel conduit fatalement au jour où le peuple, ayant contracté une dette énorme auprès de quelques institutions financières, il deviendra leur esclave. "Tout leur appartiendra et tout le monde travaillera pour leur payer un tribut impossible. Sous le régime financier actuel, chaque dollar que nous possédons est émis à titre de prêt par les banques. Cela signifie que chaque dollar qui tombe entre les mains du peuple constitue une dette d'un dollar envers les banques". Un tel régime ne doit pas survivre à la guerre.

Sir William Mulock a 99 ans

Toronto, 19 (C.P.) — Sir William Mulock a 99 ans aujourd'hui. Dans une entrevue, l'ancien ministre des Postes et dans le gouvernement Laurier et l'ancien juge en chef de l'Ontario a déclaré que son pas-temps favori est de décerner des diplômes. "Je ne manque jamais de me réjouir de voir des étudiants récompensés et entrant dans la vie pour devenir d'utiles citoyens. J'essaie de mettre un élan particulier à chaque poignée de mains que je leur donne".

Sir William envisage le jour où la puissance de l'Allemagne sera brisée et où les peuples subjugués de l'Europe redeviendront libres. Il a recommandé que les Alliés disposent d'une armée dans les Balkans après la guerre pour convaincre ces peuples que l'Allemagne peut être conquise.

Le Frère Placide et le Frère Séverin, C.S.C., dans le deuil

Madame Jean Vermander, leur mère, est décédée à St-Laurent

Dimanche soir dernier, est décédée, à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, à Saint-Laurent, Mme Jean Vermander, à l'âge de 71 ans et 9 mois.

La défunte était originaire de Heule, en Belgique. Elle laisse, outre son mari, ses quatre enfants, tous religieux et religieuses de la Congrégation de Sainte-Croix; deux fils: Frère Placide, (Joseph), ex-organiste de l'Oratoire Saint-Joseph, et musicien bien connu, aujourd'hui au service des Editions Fides; Frère Séverin, (Henri), directeur-fondateur de la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Montréal; deux filles: Sr M. Saint-Jean-de-Diest, (Germaine), et Sr M.-Sainte-Agnès-Cécile, (Bertha).

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire B. Valliquette, 232, rue Principale, Ville Saint-Laurent.

Les funérailles de M. Tancred Chartrand

Le 4 janvier dernier avaient lieu, en l'église St-Viateur d'Outremont, les funérailles de M. Tancred Chartrand, décédé à l'âge de 30 ans.

La levée du corps fut faite par le R. P. Irénée Lavallée, curé de la paroisse; le service célébré par le P. Edouard Martineau, supérieur du collège Bourget, assisté de R. P. Jean-de-Brebeuf Laramee, O. F.M., et du Frère Jules Chartrand, C.S.V., fils du défunt, qui agissait comme diacre et sous-diacre. Le choeur, sous la direction du maître de chapelle M. Auguste Descartes chanta la messe d'Yvon. Conduisaient le deuil: les fils du défunt, le Frère Jules Chartrand, C.S.V., Yves, Claude, Bernard, Jacques, Rodrigue; son père, M. Elzéar Chartrand; ses frères, Henri, Victor, Ludovic, Wilfrid; ses beaux-frères, MM. Adélaïde Gagnon, Ernest Dagenais, Paul-E. Latour; ses neveux, Jean-Paul et Paul-Emile Gagnon, Maurice et Roger Chartrand; ses oncles, M. Aristide Séguin, de Hudson, Alcide Séguin, de Rigaud, J. Chevrier, de Rigaud, Jos. Laferrière, de Valleyfield, le juge Arthur Laramee, MM. Arthur Drouin, P. Lemieux, P. Moreau, J.-A. Côté, Antoine Vigneault, Charles Thivierge, J. Bolduc, I. Lefebvre, C.-E. Lavigne, A. Léger, A. Meunier, E. Prud'homme, J.-O. Deschêches, Willie White, L. Ste-Marie, J.-Henri Taillefer, de Rigaud, G. Simard, H. Lavergne, Omer Héroux, C.-E. Hamelin, Z. Gagné, F. Nadeau, H. Classe, P. Boucher, A. Bélanger, P. Cantin, H. Gauthier, Privat Chartrand, Ovide Cyr, Omer Savary, Fortuné Sabourin, Germain Sabourin, Hervé Martineau, Lucien Martineau, Wilfrid Chartrand, de Ste-Marthe, Ovide et Lorenzo Chartrand, O. Campeau, Bruno Piché et nombre d'autres.

Dans le choeur prenaient place les RR. PP. Irénée Lavallée, curé de la paroisse, L. Philippe Deschamps, C.-E. Deschamps, E. Barbeau, Irénée Gauthier, Fafard, supérieur provincial, Wilfrid Sénéchal, directeur du séminaire à Joliette, Lucien Pagé, directeur de l'Institut des Sourds-Muets, O. Jalbert, procureur provincial, John Evans, aumônier militaire, L. Lefebvre, professeur au collège Bourget, François Prud'homme, professeur à Bourget, Hector Côté, Rigaud, l'abbé Antonio Guenel, Fernand Guilbault, Hervé Hamelin, Laurent Cholette, de l'École supérieure St-Viateur, l'abbé Wilfrid Martineau, le R. P. H. Lafleur, vicar de la paroisse St-Arsène, Lucien Leroux, de l'Académie Québec, Jean Cypriot, P. Bernard, le P. Berthiaume, de l'École supérieure St-Viateur, les Frères Noisieux, de l'Institut des Sourds-Muets, F. Bernard, F. Lefebvre, F. Rose, F. Marois, F. Eardley, F. Mercier.

Un grand nombre de parents et d'amis reçurent la dépouille mortelle à Rigaud, où eut lieu l'inhumation.

Dans le cortège on remarquait les religieux Clercs de St-Viateur du notariat de l'École normale et du collège Bourget dont le défunt était un ancien élève. Un libéra fut chanté à l'église paroissiale par le P. Martineau, Mgr Sabourin, P. D., y assistant.

Au moment de sa mort, le défunt était président de l'Amicale de Bourget. Il appartenait à la Fraternité St-Paul d'Outremont.

Funérailles de M. Pierre Dussault

Les funérailles de M. Pierre Dussault ont eu lieu le 9 janvier, à l'église St-Ambroise. Il était le fils de M. Conrad Dussault, comptable, et de Mme C. Dussault, née Ernestine Gladu. La levée du corps fut faite et le service funèbre, chanté par M. le curé A. Pageau, assisté de M. l'abbé P. Renaud, comme diacre, et du R. P. Achille, franciscain, comme sous-diacre. Aux autels latéraux, deux messes basses furent célébrées par MM. les abbés A. Larocque et L. E. LeCavallier. La messe de Paroiss fut exécutée par la chorale de la paroisse, avec le grand concours de quelques chanteurs de la basilique. Le deuil était conduit par M. Conrad Dussault, père du défunt; M. Jean Dussault, son frère aîné. Parmi les parentes les plus rapprochées, étaient présentes: ses sœurs: Mlle Marie-Thérèse et Annette Dussault; ses tantes: Sr Marie-Joseph de Nazareth, supérieure et Sr M.-Thérèse de l'Enfant-Jésus, du couvent d'Hotelaga, Mlle Eva Gladu et Mme Jean Dussault. Les porteurs d'honneur étaient: MM. Jean-Marie Dussault, Roger Guimond, Paul Gauthier et trois confrères d'étude: MM. G. Ouellette, F. Guimond, P. Villeneuve.

Echos du bas du fleuve

Nouvel aumônier militaire — Distribution de masques à gaz — Congrès horticole

M. l'abbé Gérard Couturier vient d'être nommé assistant-aumônier au Camp 55 de Rimouski, où il succédera le capitaine-abbé Léopold Larocque. Le nouvel aumônier, qui portera le grade de capitaine, est le fils de M. Alphonse Couturier, industriel de Marsoui.

Les maires dans le comté

A la mise en nomination dans le comté de Rimouski, 18 maires ont été élus par acclamation. Sept seulement ont de l'opposition et devront faire la lutte.

Visite du Lt-col. Gounouilhou

Le lieutenant-colonel Gustave Gounouilhou, représentant officiel du général de Gaulle, donnera une causerie à Rimouski, le 23 janvier, sous les auspices de la Chambre de commerce des jeunes. La réunion aura lieu dans la salle des fêtes du Séminaire.

Distribution de masques à gaz

250,000 masques à gaz ont été envoyés dans la péninsule de Gaspé et sur la Côte nord de Saint-Laurent, 31,000 de ces masques ont été remis au C.P.C. de Rimouski et une quantité semblable au C.P.C. de Matane. Ces masques, fabriqués en Angleterre, se vendent \$1.25, mais les citoyens incapables d'en payer le prix les recevront gratuitement.

Congrès horticole

Il y a eu il y a déjà quelque temps un important congrès horticole à la faculté d'agriculture de

Sainte-Anne de la Pocatière, dans le but de promouvoir les cultures potagères et fruitières dans l'Est du Québec.

Les locataires s'objectent à la hausse du logement

Québec, 19. — A une réunion d'urgence de son exécutif, samedi, la Ligue des locataires de Québec, Inc., a décidé de s'objecter au amendement fait récemment par le ministre des Finances à Ottawa par les Ligues de propriétaires du Québec, en vue d'obtenir l'autorisation de hausser les prix des loyers dans la ville de Québec, où l'on considère que les loyers sont parmi les plus dispendieux au pays.

La Ligue doit tenir une autre réunion aujourd'hui afin de déléguer l'un de ses membres à Montréal pour discuter de ce grave problème avec l'exécutif de la Ligue des locataires de Montréal.

La province compte au delà de 400,000 locataires, et c'est l'intention de la Ligue des locataires de Québec d'insister auprès de toutes les associations similaires pour empêcher la hausse des loyers.

Administrateur des prix aux Etats-Unis

Washington, 19 (A.P.) — Le Sénat américain a confirmé hier, la nomination du sénateur Prentiss M. Brown, du Michigan, comme administrateur des prix en temps de guerre aux Etats-Unis, en remplacement de M. Léon Henderson, qui a démissionné, le mois dernier pour raisons de santé. Cette nomination avait été faite par le président Roosevelt.

M. Brown est âgé de 53 ans et on s'attend qu'il va assumer ses nouvelles fonctions immédiatement.

M. Savignac pose une question

M. le conseiller J.-M. Savignac, ancien président du Comité exécutif, a fait ce matin la déclaration suivante: "A deux reprises, les journaux ont annoncé que la ville de Montréal ne présenterait pas cette année de bill à Québec, mais que c'est Québec, seul, qui se chargerait de préparer ce bill. Jusqu'ici, l'Administration n'a pas démenti cette information. Cela veut-il dire que le Conseil ne serait pas appelé à étudier les amendements à la Charte? Le public et les conseillers en particulier aimeraient bien savoir ce qu'il y a de vrai dans tout cela."

Fête des fiançailles à l'Oratoire Saint-Joseph

S. E. Mgr Joseph Charbonneau président

Depuis deux ans, des fiançailles canoniques ont lieu à l'Oratoire St-Joseph en la fête des épousailles de Marie et de Joseph, le 23 janvier. L'enthousiasme qui a suscité cette initiative, l'intérêt apporté aux instructions préparatoires à cette fête, ont prouvé que les jeunes comptent sur le secours spécial de saint Joseph, pour assurer le bonheur et la paix du foyer qu'ils vont bientôt fonder.

Les religieux du sanctuaire du mont Royal se doivent de maintenir cette tradition qui s'imprime au pays. Donc, le 23 janvier prochain, à 8 h. 15 aura lieu une cérémonie canonique des fiançailles.

I. — LES FIANÇAILLES CANONIQUES: Pour que les fiancés du 23 janvier prochain connaissent bien les obligations qu'ils vont contracter, il importe de définir, ici, les fiançailles canoniques et de donner les conditions de leur validité. a) DEFINITION DES FIANÇAILLES: On peut définir les fiançailles une promesse mutuelle de mariage. Un simple projet ne suffit pas pour qu'il y ait fiançailles; ni même une promesse qui ne serait faite que par l'une des parties, alors même qu'elle serait acceptée par l'autre. Il faut une promesse de part et d'autre de sorte que le contrat soit strictement

Tirez le meilleur parti de votre THÉ...



bilatéral, obligant en justice les deux parties à contracter mariage. b) CONDITIONS DE LEUR VALIDITE: Pour que les fiançailles soient valides (et la même législation s'applique à toute promesse, même unilatérale, de mariage) il faut tout d'abord que les fiancés sachent à quel ils s'engagent, et qu'ils s'engagent sérieusement; il faut ensuite que le mariage projeté soit possible ou licite, au moins au moment où on entend le contracter. Mais cela ne suffit pas: lorsqu'il s'agit de baptisés, l'Eglise a prescrit, sous peine de nullité, que les fiançailles aient lieu par écrit (par écrit daté), et que cet écrit, signé conjointement par les parties contractantes, soit également contre-signé ou par le curé (ou le lieu du contrat) ou par l'Ordinaire du lieu ou au moins par deux témoins. Faute d'observer cette condition, les fiançailles seraient nulles non seulement au for extérieur, mais aussi au for de la conscience, en sorte que l'obligation d'épouser n'existerait pas. Prévoyant le cas où l'un ou l'autre des contractants ne saurait pas ou ne pourrait pas écrire, le Code détermine que dans ce cas, sous peine de nullité, il sera fait mention dans l'acte de cette circonstance, et qu'un témoin supplémentaire devra signer l'acte avec le curé ou l'Ordinaire du lieu ou les deux témoins dont il a été question plus haut.

III. — S. E. Mgr JOSEPH CHARBONNEAU: A la demande du T. R. P. Albert Cousineau, O.S.C., supérieur général de Ste-Croix, le Souverain Pontife a concédé un indulgent spécial, donnant droit de célébrer la fête des épousailles de Marie et de Joseph, le 23 janvier, sous le rite double majeur avec l'Office et la messe appropriés.

Le 23 janvier prochain, à 8 h. a.m. le R. P. Emile Deguire, supérieur provincial de Ste-Croix, célébrera la messe solennelle des épousailles de Marie et de Joseph. Non seulement les futurs fiancés, mais aussi les chefs de foyer sont cordialement priés d'y se rendre auprès de saint Joseph pour obtenir les vertus nécessaires à leur état. S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, présidera lui-même le soir à 8 h. 15 la cérémonie des fiançailles et adressera la parole aux fiancés et à la foule.

LA RARETÉ DE LA BIÈRE. LE 16 décembre 1942, le premier ministre du Canada annonçait que le gouvernement avait décidé de réduire la vente de la bière de 10% pour la période de douze mois commençant le 1er novembre 1942. Comme il existe, à l'heure actuelle, une rareté de bière pour les consommateurs qui dépasse de beaucoup 10%, nous croyons que le public et les détaillants ont droit à une présentation complète des faits. COMMENT 10% SONT PLUS QUE 10%. Comme le gouvernement annonça la réduction projetée dans le cours du deuxième mois après la mise en vigueur de l'ordre, les ventes pour novembre et décembre avaient déjà été faites conformément à la demande. (La consommation de bière par tête n'a pas augmenté de façon appréciable, mais le niveau très élevé de l'embauchage a naturellement fait s'accroître le nombre des consommateurs). Pour que la réduction pour l'année se terminant le 31 octobre, 1943, se chiffre à 10%, il faudrait effectuer une réduction beaucoup plus forte pour les premiers mois de 1943. Ce "nivellement" est actuellement en train de se faire, car c'est la seule façon possible d'exécuter les ordonnances du gouvernement. DISTRIBUTION EQUITABLE POUR TOUS. Nous faisons tout en notre possible pour assurer une distribution équitable des quantités de bière disponible. Nous vous prions de ne pas oublier que ces nouvelles ordonnances ont été publiées sans avertissement préalable, au cours du deuxième mois après la date de leur mise en vigueur, de sorte qu'il n'a pas été possible de se préparer à l'avance. Il n'y a véritablement pas au Canada de rareté dans les matières premières qui servent à la fabrication de la bière, celle-ci étant faite avec des ingrédients produits ici au pays et ne servant pas à l'effort de guerre. Mais cette annonce de réduction a été faite si tardivement, qu'il en a résulté une rareté sensiblement plus grande que la diminution dans les ventes que visaient à produire les ordonnances du gouvernement. Nous regrettons cette situation et nous désirons assurer le public, ainsi que nos amis les détaillants, que nous faisons tout en notre pouvoir pour y parer, tout en les incommodant le moins possible.

Vient de paraître: Victor Hugo et les illuminés de son temps par AUGUSTE VIATTE. Un ouvrage d'une lecture passionnante. L'histoire de l'illuminisme (tables tournantes, magnétiseurs, prophètes des mages et des dévins, etc.) et de son influence sur Hugo. Volume de 284 pages, grand format: \$1.50, poste: \$1.60. En vente au service de librairie du "Devoir".

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED administrant BRASSERIE DAWES BLACK HORSE BRASSERIE DOW BRASSERIES FRONTENAC LIMITEE — MONTREAL BRASSERIE BOSWELL — QUEBEC

Bourse de Montréal

Table of stock market data for Montreal, including various stock prices and indices.

COMMERCIAL ET FINANCE

Bourse des Mines DE TORONTO

Table of stock market data for the Toronto Mines Exchange.

FAITS DIVERS

Marin canadien tué à New-York

On croit que Mlle Angles Grace Early s'est noyée — Un incendie détruit l'église de St-Edouard, dans Lotbinière — Plusieurs accidents de la rue

New-York. (A.P.) — Un train "subway" a broyé à mort, ces jours derniers, le marin canadien James-Alexander Graham, 21 ans.

Elections par acclamation à Saint-Méthode

Saint-Méthode de Frontenac, 18 (Spécial au Devoir). — M. Patrice Tardif, cultivateur, ancien député de l'Union Nationale, a été réélu, par acclamation, maire de Saint-Méthode, pour un troisième terme.

M. Bracken à Ottawa

Ottawa, 19 (C.P.). — M. John Bracken, chef du parti conservateur-progrès et ancien premier ministre du Manitoba, est arrivé hier à Ottawa pour la première fois qu'il est devenu chef du parti au congrès de Winnipeg en décembre dernier.

On abandonne les recherches

Toronto, (C.P.). — On a abandonné les recherches pour retrouver le bombardier disparu jeudi dernier avec ses quatre passagers. Ce bombardier appartenait au camp de Malton.

Exposition des peintures de Clarence Gagnon

Une exposition des peintures de Clarence Gagnon se tient présentement dans les salles de l'Arts Club, no 2027, rue Victoria.

Quatorze sauvetages

Québec, 19 (D.N.C.). — Quatorze sauvetages ont été effectués de bonne heure hier matin au cours d'un violent incendie qui a complètement détruit une maison de trois étages.

Leau est rare à Rimouski

Rimouski, 19 (C.P.). — Les lacs dans les environs de cette ville de la rive sud de Saint-Laurent sont à un niveau plus bas que jamais auparavant.

Décès de M. Joseph Jodoin

M. Joseph Jodoin, l'un des plus distingués citoyens de Boucherville, est décédé hier, à l'âge de 85 ans, après une courte maladie.

Mme Tchiang-Kai-chek à l'hôpital

New-York, 19 (A.P.). — Le New York Herald Tribune écrit que Mme Chiang Kai Shek, femme du généralissime chinois, est à New-York incognito depuis sept semaines.

En Birmanie

Nouvelle-Delhi, Inde, 19 (C.P.). Les troupes anglaises dans le nord de la Birmanie viennent de s'emparer du village de Kyauktaw sur la rivière Kaladan, à 40 milles au nord-est d'Akyab.

Pour vol d'auto

Le juge Edouard Archambault a condamné à un an de prison John Edwards, 52 ans, de Toronto, pour vol d'auto.

La situation en Allemagne

New-York, 19 (A.P.). — L'Office d'Information de guerre a rapporté en se fondant sur les renseignements dont disposent les autorités américaines, que le régime alimentaire de l'Allemagne est beaucoup plus pauvre que celui de l'Amérique du Nord.

Patates

Patates blanches de Québec 1.20-1.40 Patates de St-Jacques 1.30-1.45 Patates de St-Louis 1.25-1.45

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le Curb de Montréal

Table of stock market data for the Montreal Curb Exchange.

Bourse de New-York

Table of stock market data for the New York Stock Exchange.

Volailles

Table of poultry prices.

Marché des grains

Table of grain market prices.

Mines non inscrites

Table of prices for non-listed mines.

Vous voulez en avoir pour votre argent?

Apportez-nous vos épargnes. Vous augmenterez un capital de \$15,000.00.

NATIONALE

DECONOMIE, 41 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices.

Les rendements

Table of interest rates and yields.

Au sujet de location d'établissements commerciaux

La dernière circulaire de la Chambre de commerce du district de Montréal contient des renseignements sur la procédure à suivre dans les cas de location de locaux ou d'établissements commerciaux.

Marché des changes

Table of exchange rates.

Les céréales

Table of grain prices.

Drèche

Table of straw prices.

Prix de vente au comptant

Table of spot sale prices.

Prix de vente au wagon

Table of wagon sale prices.

Petites quantités

Table of small quantity prices.

# LA VIE SPORTIVE

## Le Noorduyn et le Canadian Car sont sortis victorieux hier soir

Le premier l'emporte sur le Pacifique Canadian tandis que le second triomphe du Fairchild pour augmenter son avance dans la Ligue de Hockey des Industries de Guerre — Gerry Heffernan enregistre trois points tandis que Roy Heximer compte quatre buts

Le club de la Canadian Car & Foundry a pu augmenter son avance dans la course au championnat de la Ligue des Industries de Guerre en triomphant hier soir du Fairchild par 8 à 4 dans la deuxième joute à l'affleure pendant que le Noorduyn triomphait du Pacifique Canadian par 8-5 dans la partie initiale.

La première joute fut fort rapide et contestée au possible. A la 1ère période aucun point et aucune punition ne furent enregistrés mais à la seconde le Noorduyn prit l'avance d'un point en enregistrant 4 buts tandis que le Canadian Pacific & Munitions n'en réussit que 3 et qu'à la dernière période le Noorduyn a déjoué Renaud à 4 reprises tandis que le diminutif Payette n'a été déjoué que 2 fois seulement. C'est la seconde partie consécutive dans laquelle Renaud affiche une tenue plutôt piètre et d'après certaines rumeurs qui circulent hier soir, le Canadian Pacific-Munitions serait à la recherche d'un autre gardien de buts, un vétéran qui a déjà fait ses preuves dans les rangs amateurs pendant plusieurs années.

Heffernan a été la vedette des vainqueurs avec 3 buts et autant d'assistances pour diriger l'attaque tandis que Roche a figuré dans 5 points avec deux buts et 3 assistances. Campeau a été l'un des meilleurs avec 2 buts et 1 assistance, Roland Forget a également fait du beau travail et ses efforts lui valurent un but et une assistance pour les perdants.

Heximer a été l'étoile de la seconde partie en enregistrant 4 buts et en s'assurant 1 assistance alors que Kowcinak s'assura 1 but et 4 assistances. Le Canadian Car a augmenté son avance en tête du classement.

Première partie: NOORDUYN: Payette; Munday, Van Daele; Meronek; Smart et Morin; Davis, Roche, Heffernan, Richardson, Keyes, Marks et Bean. C.P.R.: Renaud; Hébert, Dheere; Carthy; Courteau, Perron; Blanchard, Léger, Dotten, Campeau, Lévesque, Forget et Lauzon. Arbitres: Bennett et Heffernan. Première période: Aucune punition. Deuxième période: 1—Noorduyn, Smart ..... 2.30 2—C.P.R., Perron ..... 4.22 3—C.P.R., Campeau ..... 8.08 4—Noorduyn, Heffernan ..... 8.36 5—Noorduyn, Heffernan ..... 10.40 6—Noorduyn, Meronek ..... 16.28 7—C.P.R., Blanchard ..... 18.42 Punitions: Munday, Courteau, Dotten. Troisième période: 8—Noorduyn, Heffernan ..... 9.07 9—Noorduyn, Roche ..... 9.53 10—C.P.R., Campeau ..... 12.00 11—C.P.R., Forget ..... 15.20 12—Noorduyn, Roche ..... 15.58 13—Noorduyn, Van Daele ..... 19.58 Punitions: Keyes, Carthy, Heffernan, Perron, Davis. Deuxième partie: FAIRCHILD. — Buts: Leclerc; défenses: Larochelle et Ranger; centre: Hayes; avants: Lajoie et Laframboise. Subs.: Bastien, Armand, Despelteau, Cadorette, Raymond, Gagné, Lalonde. CANADIAN CAR. — Buts: Dunning; défenses: Storey et Currie; centre: Kowcinak; avants: Heximer et Dytte. Subs.: Majeau, Lec, White, Davies, St-Laurent, Tamminen. Première période: 1—Canadian Car, Heximer ..... 12.25 2—Canadian Car, Storey ..... 13.25 3—Canadian Car, Heximer ..... 14.43 Punitions: Dytte, Davies. Deuxième période: 4—Fairchild, Armand ..... 3.20 5—Canadian Car, Heximer ..... 4.54 6—Fairchild, Lajoie ..... 7.54 Punition: Larochelle. Troisième période: 7—Canadian Car, Kowcinak ..... 1.37 8—Fairchild, Despelteau ..... 5.30 9—Canadian Car, Lec ..... 10.59 10—Canadian Car, White ..... 14.54 11—Canadian Car, Heximer ..... 15.54 12—Fairchild, Gagné ..... 18.48 Punitions: Kowcinak, Larochelle.

## Knott devance Polly Drouin

Nick Knott, ailier des Militaires de Cornwall, est passé en tête des compteurs de la Ligue Senior de Québec, car il a maintenant un avantage de deux points sur Polly Drouin, des Commandos d'Ottawa. Knott a compté 11 points et a obtenu assistances pour un total de 34 points, tandis que le pilote du club de la Capitale a 20 points et 12 assistances à son crédit. Frank Mario, du Cornwall, est sur un pied d'égalité avec Drouin pour la 2e position.

Voici la liste des meilleurs compteurs du circuit Slater d'après les statistiques publiées hier par le secrétaire Frank Dilio:

Nom	B.	A.	P.	M.
Knott, Cornwall	11	23	34	30
Drouin, Ottawa	10	12	22	11
Mario, Cornwall	10	12	22	11
Mahaffy, Royal	10	12	22	11
Fassano, Cornwall	10	12	22	11
Petore, Armée	10	12	22	11
Whitehead, Cornwall	10	12	22	11
Kuntz, Armée	10	12	22	11
Coville, Ottawa	10	12	22	11
Timlach, Cornwall	10	12	22	11
Meronek, Canadian	10	12	22	11
White, Armée	10	12	22	11
Brown, Cornwall	10	12	22	11
Heffernan, Royal	10	12	22	11
Kilrea, Ottawa	10	12	22	11
Check, Québec	10	12	22	11
Gaudreault, Québec	10	12	22	11
Burns, R.C.A.F.	10	12	22	11
Doran, Armée	10	12	22	11
Malin, R.C.A.F.	10	12	22	11
Latoski, Cornwall	10	12	22	11
Kowcinak, Royal	10	12	22	11
Bruce, Armée	10	12	22	11
Miller, Royal	10	12	22	11
Saunders, Ottawa	10	12	22	11
Lee, Ottawa	10	12	22	11
Reay, Québec	10	12	22	11
McMahon, Québec	10	12	22	11
Bruneau, Québec	10	12	22	11
Poirier, Ottawa	10	12	22	11
Mosell, R.C.A.F.	10	12	22	11
Rozell, Québec	10	12	22	11
Robinson, Québec	10	12	22	11
Bessette, R.C.A.F.	10	12	22	11
MacDonald, Armée	10	12	22	11
Conacher, Cornwall	10	12	22	11
Smart, Canadian	10	12	22	11
Haggerty, R.C.A.F.	10	12	22	11
Stapan, Québec	10	12	22	11
MacNicholl, R.C.A.F.	10	12	22	11
Rosignol, Québec	10	12	22	11
Reardon, Armée	10	12	22	11
Kiowinski, Canadian	10	12	22	11
Emberg, R.C.A.F.	10	12	22	11
Riley, Cornwall	10	12	22	11
Taglis, Ottawa	10	12	22	11
Morin, Canadian	10	12	22	11
Shibicky, Ottawa	10	12	22	11
Heximer, Royal	10	12	22	11
Harmon, Canadian	10	12	22	11
Poirier, R.C.A.F.	10	12	22	11
Detien, Canadian	10	12	22	11
Read, Canadian	10	12	22	11
Grubb, R.C.A.F.	10	12	22	11
Edwards, R.C.A.F.	10	12	22	11
Smith, Armée	10	12	22	11
Phillip, Armée	10	12	22	11
Cooper, Ottawa	10	12	22	11
Reardon, Ottawa	10	12	22	11
Murray, Ottawa	10	12	22	11
Tremblay, Québec	10	12	22	11
Desroches, Québec	10	12	22	11
Church, Cornwall	10	12	22	11
Egan, Armée	10	12	22	11

## Kilrea mène dans l'Américaine

New-Haven, 19. — Wally Kilrea, de Hershey conserve une avance de quatre points chez les compteurs de la Ligue Américaine, d'après les statistiques officielles publiées hier soir.

Kilrea a compté 21 buts et 36 assistances, un total de 57 points. Ab DeMarco, de Providence, suit avec 53 points, et les autres sont loin en arrière. Kilrea et DeMarco ont le plus de buts, 21 chacun. Buck Jones est le "vilain" du circuit, avec 73 minutes de punitions. Voici les meilleurs compteurs:

Nom	B.	A.	Pts
Kilrea, Hershey	21	36	57
DeMarco, Providence	21	32	53
Cunningham, Clev.	15	31	53
Mann, Pittsburgh	16	30	46
Frost, Hershey	20	25	45
Trudel, Washington	17	25	42
Bartholome, Clev.	16	24	40
Hunt, Buffalo	17	23	40
Coupin, Providence	14	23	40

## Cinq combats pour la séance de jeudi soir

Eddie Quinn a complété son programme pour la séance de lutte qui aura lieu jeudi soir prochain, au Forum, au profit de l'Aide au Soldat des Fusiliers Mont-Royal alors que cinq rencontres seront à l'affiche.

Laurent Moquin, le jeune lutteur local, qui a créé une telle sensation dans les cercles de lutte de la Nouvelle-Angleterre, lors d'une série de combats avant les fêtes, livrera probablement le plus important de ses combats jeudi soir.

Moquin, qui le promoteur Paul Bowser de Boston et quelques autres experts de la Nouvelle-Angleterre considèrent comme un second Yvon Robert, sera appelé à rencontrer l'ancien champion du monde, Marvin Westenberg, jeudi, dans un combat de 30 minutes. C'est dire que le promoteur Quinn, de la Canadian Arena Co., qui organise la séance pour le compte du deuxième bataillon de réserve des Fusiliers Mont-Royal, lui a opposé un des grands as de la lutte.

Si Moquin peut résister à Westenberg c'est dire qu'il est prêt à affronter les meilleurs, juste en effet considéré à juste titre comme l'un des plus solides lutteurs au monde.

Dans la grande finale, Yvon Robert mettra son titre de champion en jeu contre le caporal Dynamite Joe Cox de l'armée américaine dans un combat de deux dans trois à finir.

Quinn a annoncé qu'il est probable qu'un ancien champion du monde de la boxe soit le troisième homme dans le ring pour le match Robert-Cox. Il espère pouvoir confirmer la nouvelle aujourd'hui même.

Dans la semi-finale, ce sont Ray Steele et Danno O'Mahoney qui se disputeront la victoire dans un match d'une heure ou une chute.

Frank Valois, du corps des Prévoists, contre Farmer Mack; Jean Pucier, qui doit s'enrôler prochainement dans l'armée, contre Bob Lortie dans une autre éliminatoire.

On sait déjà que la fanfare des Fusiliers Mont-Royal fera les frais de la musique, que le brigadier général E. de B. Panet, commandant du district militaire No 4, sera l'invité d'honneur et que la major abt Armand Sabourin, l'aumônier héros de Dieppe, portera la parole au cours de la soirée.

La vente des billets est telle que le promoteur Eddie Quinn déclarait hier soir que le Forum sera très probablement rempli à capacité lors de la soirée. Déjà des milliers d'amateurs ont réservé leurs billets, ce qui indique que l'on en registrera peut-être une assistance record à cette grande séance au profit de l'Aide au Soldat des Fusiliers Mont-Royal.

Il est très important que vos formules nous soient expédiées le plus tôt possible. Nous aurons une parade le dimanche matin, à 10 h. 30, suivie d'une messe à la cathédrale, à 11 heures et une parade le samedi soir, à 8 heures. Une réception de tous les raquetteurs aura lieu le samedi soir après la parade, suivie d'une veillée du bon vieux temps. Le dimanche après la messe, il y aura photographie des clubs. Ensuite les clubs de Sherbrooke, "La Tuque Rouge", "Le Saint-François", "Le Dollard" et "Le Gounod" recevront les raquetteurs à leur club où il y aura différents amusements d'organisés. Nous pouvons vous assurer d'un séjour parfait parmi nous. Le comité d'hôtel fait tout son possible pour placer les clubs, mais nous constatons que des réservations ont été faites sans avertir le comité.

Vous comprendrez que pour le succès complet il faut la coopération de tous. Lorsque vous recevez confirmation de vos réservations d'hôtel, vous nous aidez réellement que votre club sera à tel ou tel hôtel.

Nous avons préparé un programme attrayant pour les raquetteurs. Le programme-souvenir comprendra une rafle de \$25. Il y a un numéro dans une page du programme que vous devez conserver car le tirage aura lieu le samedi soir. Ce programme sera envoyé au secrétaire de chaque club le 25 janvier. Voici la manière dont vous pouvez vous procurer ce programme. Le comité devra recevoir pas plus tard que le 22 janvier, le nombre de membres qui assisteront à la convention. Sur réception, nous enverrons gratuitement autant de programmes-souvenirs qu'il y aura de demandes.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BÉLAI 3361\* ; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BÉLAI 3361\* ; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

## Les Grads sont encore vainqueurs

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

## Le Canadien joue ce soir contre Boston

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

Le Canadien tentera de se rapprocher des Esperviers de Chicago dans la lutte pour la quatrième position de la Ligue Nationale alors qu'il s'attaquera ce soir aux Bruins de Boston dans une rencontre qui aura lieu sur la glace des Bruins car si le Bleu Blanc Rouge s'assure la victoire il ne sera plus qu'un seul point du club de Paul Thompson, car ce dernier est inactif ce soir.

### L'affaire des Artisans canadiens-français

En Cour d'appel — L'inscription en droit à l'encontre du bref de quo warranto

La Cour d'appel a commencé hier l'audition de la cause de M. Henri Caron contre MM. Rodolphe Bedard et Téléphore Brassard. Il s'agit d'une requête pour bref de quo warranto en vue de faire destituer les intimés des postes qu'ils occupent à la Société des Artisans Canadiens français; M. Bedard était président de la société, et M. Brassard, vice-président. Tous deux ont démissionné à la suite de l'institution de ces procédures.

On se souvient que la présente instance avait été précédée d'une requête pour bref de mandamus présentée par M. Edmond Caron contre les présents intimés et d'autres officiers de la Société. M. Edmond Caron, qui était un des vérificateurs de la société, demandait qu'on lui donnât libre accès aux livres et les intimés plaident qu'ils n'avaient jamais refusé de se conformer à la loi et aux règlements de la société sous ce rapport.

La requête de M. Henri Caron pour bref de quo warranto est fondée sur une liste d'irrégularités que les intimés, selon le requérant, auraient commises dans l'exécution de leurs fonctions d'officiers de la société mise en cause. A l'encontre de la requête les intimés ont présenté une inscription en droit dans laquelle ils disaient que les alléguations de la requête ne constituent que de la mauvaise administration, que les intimés n'ont pas usurpé leurs fonctions mais y ont été élus régulièrement, et que tout ce qui concerne leur conduite comme officiers de la société de même que leur destitution relève exclusivement de la société, et ne peut donc pas faire l'objet d'un bref de quo warranto.

M. le juge Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, a accueilli cette inscription en droit et rejeté là-dessus la requête. M. Caron a appelé de ce jugement. C'est donc seulement l'inscription en droit que la Cour d'appel a à étudier.

Me Bernard Bourdon, procureur du requérant appelant, a commencé son plaidoyer hier. Il a d'abord résumé les alléguations de la requête. Le requérant cite plusieurs actes d'administration des intimés qu'il estime répréhensibles. Il prétend que depuis environ 15 ans, les intimés ont graduellement accaparé la direction entière de la société, qu'en violation de leurs devoirs ils ont établi un système de gestion et d'administration contraire à la loi et aux règlements, qu'ils ont profité de leurs fonctions pour s'assurer des bénéfices personnels.

Au sujet des alléguations qui concernent les livres de la société, Me Bourdon a dit que cela révèle un manque de vérification contraire à la loi des assurances. Nous prétendons, ajoute-t-il, que des rapports faux ont été faits pendant plusieurs années aux gouvernements du Canada et des Etats-Unis où la société a des assurés; nous affirmons que ces actes en eux-mêmes étaient des actes absolument illégaux, les uns contraires à la loi générale des assurances, d'autres contraires au Code criminel qui prévoit le cas des rapports faux aux actionnaires et autres intéressés.

Toutes ces alléguations, continue Me Bourdon, dépassaient certainement le cas de mauvaise administration. Contre cette requête les intimés se sont inscrits en droit, en disant que la requête n'invoque pas d'usurpation de leurs charges, mais seulement des actes qui constituaient de la mauvaise administration, et que sur ce point comme pour leur renvoi ou congédiement il n'y a pas lieu à un bref de quo warranto.

Pour décider l'inscription en droit, il faut se demander ce qui constitue un exercice illégal d'une charge. Les intimés disent qu'on ne leur reproche que de la mauvaise administration, mais cet argument ne peut pas faire l'objet d'une inscription en droit, car c'est juger sur le fond de la requête.

Quant à l'argument que la conduite des officiers et des employés relève de la société ou corporation, personne ne discutera cela. Mais c'est en dehors du litige, car il s'agit de décider s'il y a eu ou non exercice illégal des charges. Je ne conteste pas à la société le droit d'examiner la conduite de ses officiers, mais cela ne peut pas continuer un moyen en droit.

Le juge de première instance a accueilli l'inscription en droit en se basant surtout sur le droit commun. Or l'article 987 C.P. n'est pas du droit commun; le juge se base sur un jugement d'un Etat des Etats-Unis, le Kansas; mais notre article 987 est du droit statutaire et le droit commun anglais ou américain ne s'applique pas en face du droit particulier.

On dira que sur la signification du bref de quo warranto les deux intimés ont démissionné de leurs charges dans la société, et dans leur défense les intimés disent que la question n'a donc plus d'importance. On dira probablement que ce n'est plus qu'une question de frais. Je soumets que l'intérêt du demandeur est aussi considérable avant ou après les démissions. Il est possible que pour une compagnie privée l'intérêt du demandeur se terminerait avec les démissions, mais il y a ici une question d'intérêt public, et même une démission suivie de l'offre des frais, ne peut pas constituer un moyen d'éteindre la cause. Le demandeur a droit à une déqualification de manière que les intimés ne puissent pas se présenter de nouveau; l'intérêt du demandeur continue donc.

Mon argument doit donc se résumer à deux points: 1° si l'article 987 s'applique à notre société mise en cause; 2° si ce recours peut être exercé dans le cas présent.

Il est clair par le texte même de l'article 987 qu'il s'applique au cas de la société mise en cause; cela ressort aussi de la jurisprudence sur cet article, et de la nature de la société mise en cause, comme de l'application des autres brefs de prérogative, comme le mandamus, à des sociétés de cette nature. L'article vise toute personne qui exerce illégalement une fonction. C'est un recours donné dans le cas de quelqu'un qui exerce une charge publique ou une charge dans une corpo-

### La sécurité sociale pour le Canada

Causerie du principal de l'Université McGill sur le rapport Beveridge

M. F. Cyril James, principal de l'Université McGill, a parlé hier devant le Canadian Club de Montréal, du rapport Beveridge, qui préconise l'établissement d'un vaste système d'assurances sociales dans l'Angleterre de l'après-guerre. M. James a dit que le Canada doit lui aussi afin d'atténuer les souffrances causées par la misère, se préparer un programme approprié à ses besoins au lieu d'essayer de copier servilement le plan Beveridge.

La nécessité d'un tel programme, a-t-il dit, est aussi grande, sinon plus grande, au Canada qu'en Angleterre. Et la capacité de notre pays à le faire n'est pas moins grande, proportionnellement, que celle de la Grande-Bretagne. Les principaux obstacles peuvent être surmontés en y mettant du courage, de l'énergie et de la coopération.

Le Canada doit partir du même principe que le rapport Beveridge: que l'assurance sociale — chômage, santé, vieillesse, etc. — est par elle-même illusoire et s'effondrera si elle n'est pas accompagnée par des mesures qui diminueront le besoin d'assurance provenant du chômage et de divers autres facteurs. Si une dépression avec chômage général se produisait après la guerre aucun programme d'assurance sociale ne pourrait nous protéger de la chute de notre civilisation occidentale.

M. James a dit qu'il est convaincu que la souveraineté provinciale n'empêche en aucune manière un bon système d'assurance sociale, et qu'on devrait établir un tel système en améliorant le gouvernement régional et local plutôt qu'en le diminuant. Il a ajouté que l'effort de guerre a amené une réévaluation des impôts provinciaux sur le revenu et a préparé la voie à un accord entre le Dominion et les provinces sur un programme de sécurité sociale qui devrait être possible si l'opinion publique est éveillée et bien informée.

### Un pétrolier Kaiser qui se rompt

Portland, Ore., 19 (C.P.) — Le pétrolier géant *Schenectady*, le premier navire construit aux chantiers navals de Henry J. Kaiser ici, a coulé d'une manière assez mystérieuse; on garde autour de l'affaire le plus grand secret. Le navire de 16,500 tonnes s'est séparé en deux hier soir et a coulé au fond de la rivière Willamette; on était en train d'installer l'outillage sur le navire. Des plaques d'acier se sont déchirées et les deux morceaux sont à trois pieds de distance au niveau du pont, partie du navire qui reste hors de l'eau.

Les autorités du chantier naval et de la Commission maritime ont seulement déclaré qu'une enquête est en cours, et ont refusé de faire des commentaires; les journalistes ne sont pas admis près du navire. On ne sait pas si le navire, remis à la Commission maritime il y a 10 jours, peut être sauvé. Il y avait 30 hommes d'équipage à bord, mais il y a seulement un blessé; le troisième officier qui s'est brisé un pied en sautant sur le quai.

### M. Marcel Peyrouton

Alger, 19 (A.P.) — On se demande quel rôle pourra jouer M. Marcel Peyrouton dont on a annoncé l'arrivée dans la situation politique embrouillée de l'Afrique nord. L'ancien ambassadeur de Vichy en Argentine qui a donné sa démission se serait mis à la disposition de M. Jacques Tarbé, de Saint-Hardouin, diplomate de carrière, qui est secrétaire des affaires étrangères au haut-commissariat de l'Afrique-nord et de l'Afrique occidentale françaises.

Le haut-commissaire, le général Giraud, a nommé en même temps gouverneur général provisoire de Tunisie le général Jurion qui commandait une brigade en Tunisie au moment du débarquement des Alliés. Le général Jurion a réussi à rassembler un corps considérable de troupes, à enfoncer les lignes que les Allemands étaient à établir et à rejoindre Giraud pour combattre contre l'Axe.

### Négociations germano-suisses

Berne, 19 (A.P.) — Les négociations entre la Suisse et l'Allemagne en vue de conclure un nouveau traité de commerce ont pris fin hier sans avoir donné de résultats; elles se poursuivaient depuis plusieurs mois. Les deux pays ne feront plus d'échanges que par transactions limitées.

### Pas de bière à Toronto!

Toronto, 19 (C.P.) — Plusieurs tavernes de la ville ont manqué de bière en bouteilles samedi soir; nombre d'entre elles ont dû fermer avant l'heure réglementaire de 11 h. 30.

Le gérant d'un établissement du bas de la ville a déclaré qu'il avait vendu "la dernière goutte" peu après 8 heures. La plupart des hôtels avaient de la bière en fût en quantité suffisante.

Le mois dernier, le premier ministre King a demandé aux brasseurs de diminuer leur production de 10% pendant l'année actuelle.

raffon ou corps public. Cela s'applique à celui qui exerce illégalement une charge dans une corporation, et non pas seulement dans le cas d'un corps comme une corporation municipale ou scolaire.

L'article 987 est bien distinct du droit commun à ce sujet, en ce que dans le cas de notre article il n'est pas nécessaire que le procureur général intervienne. C'est donc un article statutaire, particulier à nous, qui ne doit pas être interprété avec les commentaires des commentateurs du droit anglais ou américain, comme l'a fait le juge de première instance.

Heures d'affaires : 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. — samedi compris.

# DUPUIS

## NOUVELLES ROBES LAVABLES ET MANTEAUX D'INTERIEUR

pour celles qui aiment s'affairer aux menus travaux dans la maison.

1.98

Facilitez votre tâche quotidienne, mesdames, en vous sachant vêtues de façon gaie et pratique grâce à ces robes que vous porterez dès la première heure du jour...

Elles sont jolies dans les cotonnades imprimées aux coloris inaltérables au lavage. Genre tailleur facile à repasser. Nous illustrons quatre des nombreux modèles.

- a) Manteaux-peignoirs ou manteaux d'intérieur en cotonnade lavable 16 à 44.
- b) la robe "BRUNCH COAT", qui s'endosse en un clin d'oeil, Turquoise, bleu poudre, rouille. 14 à 20.
- c) Robe jeune boutonnant sur le devant. Bleu poudre, vieux rose, turquoise. 14 à 20.
- d) Un genre paysan à jupe circulaire. Modèle avec poche. Bleu, rose, vert pâle. 16 à 44.

DUPUIS — deuxième (Centre)



### ESSUIE-VERRES

Environ : 22" x 33". Texture coton et rayonne qui rend facile l'assuage de la porcelaine, de la verrerie. Fond blanc, bordure or, rouge, bleu. CHACUN : .39

### COTON A DRAPS

Coton blanc, serré, sans apprêt pour la confection de tous vos draps de lit. Largeur environ 81 pouces. Garant sans apprêt. LA VERGE : .80

### COUVRE-LITS

Chenille touffue vieux rose, cendre de rose, rouge vin, vert bleu. Surtout des patrons fleurs très décoratifs. Lit double ou simple. CHACUN : 8.50

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

### CE SOIR AU FORUM à 8 h. 30

Grand ralliement

en faveur de

L'Aide Canadienne à la Russie

ORATEUR INVITE

madame FRANKLIN D. ROOSEVELT

Hon. W. L. Mackenzie King,  
Hon. Adéard Godbout,  
Ambassadeur Feodor Cusev

LAURITZ MELCHIOR  
Illustrateur ténor du Metropolitan Opera.

Présidents conjoints du Comité de  
L'AIDE DU QUEBEC A LA RUSSIE  
Hon. F.-P. Brail, K.C.  
Allan Bronfman  
Dr. Paul Weil

Billets en vente au FORUM  
Emission radiophonique sur branchement —  
ce soir  
CBC de 9 h. à 10 h. p.m.

Par permission spéciale accordée  
par le lieutenant-col. J.-A. GUINDON,  
le 2e bataillon des  
FUSILIERS MONT-ROYAL

annonce une soirée sportive pour  
LE CHAMPIONNAT MONDIAL  
A LA LUTTE

Judi 21 janvier à 8 h. 30 AU FORUM  
YVON ROBERT  
vs JOE COX

Les recettes seront versées à  
"L'AIDE AU SOLDAT — DIEPPE"  
Prix populaire — Entrée : .60  
Sièges réservés : 1.25 et 1.75

Billets maintenant en vente au guichet du  
FORUM ou en s'adressant aux membres des  
FUSILIERS MONT-ROYAL.

Retenez vos billets : Wilbank 6131.  
C'est pour une bonne cause :  
L'AIDE AUX SOLDATS

## Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-gér.